



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

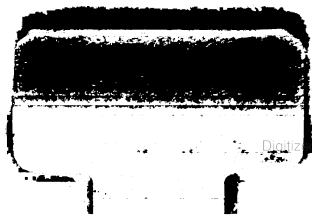
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





Digitized by Google





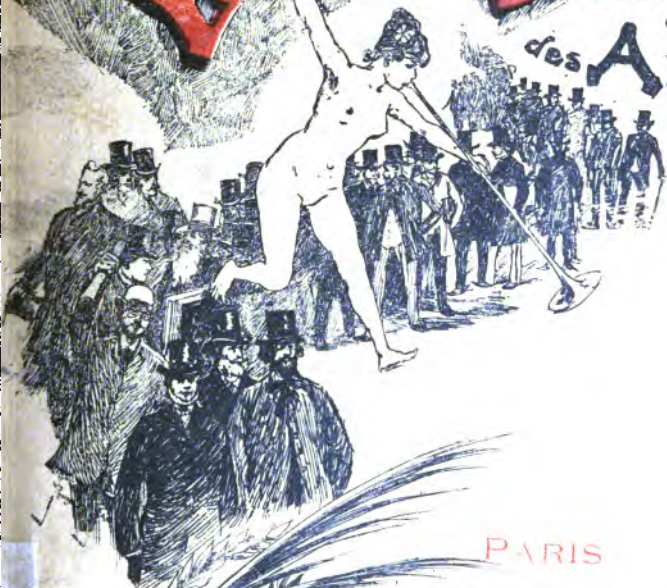
PETIT

**BOTTIN**

DES

LETTRES

et  
des Arts



PARIS

NOUVELLE LIBRAIRIE PARISIENNE

E. GIRAUD & C<sup>ie</sup>. EDITEURS

18, rue Drouot, 18

1886

Tous droits réservés.

Digitized by Google

1870

1870

9  
11





décadences. Ça été parfois, rarement, le défaut de ces savants qui n'ont pas forcément un très bon goût ni une âme très passionnée. Malgré la légende, ce ne fut aucunement le cas de Ferdinand Brunot, excellent écrivain, merveilleux polémiste, mais qui cédait quelquefois au plaisir de faire endever les esprits rétrogrades, de scandaliser les puristes et les académiques. La philologie n'est certes pas normative en soi, mais elle peut le devenir. La chimie sert à la médecine sans déroger. Et quand même le vin et la vertu seraient des produits analogues au sucre et au vitriol, selon le mot de Taine, il ne s'ensuivrait pas qu'on mette de l'acide sulfurique dans son carafon de langage, il est bon de savoir que tous les faits y sont explicables et dans une certaine mesure, justifiables, qu'il n'existe pas de fautes, à proprement parler : cela dit, le langage étant chose sociale peut être jugé et dit-rié comme les autres forces de la société.

oo

handicapé par sa tradition et sa vocation anciennes. C'est dans l'expression de la réalité intellectuelle, voire rationnelle, qu'il peut marquer sa supériorité. Autant dire qu'il est, malgré tout, du côté d'Apollon et non de Marsyas, de Minerve et non de Belphégor. Je tremble de prédire sa perte en lui assignant cette mission. Du moins le livre de M. Albert Dauzat vous démontrera avec une précision sans pareille et tous les arguments de fait, qu'il faut bien soutenir la doctrine dont la littérature nouvelle fomenta la dérision et la destruction....

oo

*Le Génie de la langue française* présente un portrait physique, puis un portrait psychologique, de notre idiome. Il résume ainsi deux ouvrages précédents (*ibidem*) de M. Dauzat, l'*Histoire...* et le *Tableau de la langue française* ; il bénéficie de tous les travaux des romanistes et des grammairiens nouveaux, tant de France que des pays étrangers. S'il existe quelque part une œuvre véritablement européenne, c'est bien la philologie romane, et même française.

« Promenade  
ses d'Italie  
Henri Martti  
Divan, on p  
ments des d  
pont sur plu

Les famili  
quel point  
des mœurs i  
les proches  
Français no  
ma ils sont  
rès ! Jamais  
mes, Déléchi  
tion : il l'  
d'une fort é  
« comme i  
châtre les  
n'ont plus  
ent pas rit  
et ce sont é  
végètent inf  
flouent au  
ble existent

On a beau  
civilisation  
laisse pas de  
curif ux du



PETIT BOTTIN  
DES  
LETTRES & DES ARTS

**Il a été tiré de ce volume 25 exemplaires numérotés sur  
papier de Hollande.**

# Petit Bottin

des

Lettres et des Arts



PARIS

NOUVELLE LIBRAIRIE PARISIENNE  
E. GIRAUD & C<sup>ie</sup> ÉDITEURS

18, RUE DROUOT, 18

—  
1886

Tous droits réservés.



PG 2147  
5121

# PETIT BOTTIN

DES

LETTRES ET DES ARTS

---

A

ABBEMA (Louise), née en 1855.

**S**ON nom rime à Hobbéma. Son talent, à quoi rime-t-il ?

r



### ACKERMANN (Louise).

**R**UE des Feuillantines, volète d'Alkhaïos à ses casseroles, en donnant la réplique à Taine, Renan et Havet. Traduisit d'abord, en libres et galantins vers, les parties sexuelles des poèmes hindous, puis vaticina sur des thèmes de Leopardi et de Pascal.

### ADAM (Paul).

**R**EPRIIS de justice. Se distingue de ses confrères de la cour d'assises par des costumes d'une pureté géométrique, une allure compassée de plénipotentiaire, de très longs cols où se posent les vingt-trois ans d'une tête immobile que rompt une bouche de joueur de whist. Jusqu'au jour où, à la requête d'un bas agent des mœurs nommé Sarcey, intervinrent les tribunaux, il vécut de la prostitution de *Chair Molle*, dont il rédigeait le block-note en un style neuf, elliptique, impressionniste et filigrané. Il fut, en 1885, le rédacteur en chef du *Carcan* (2 numéros), où il se révéla partisan d'une politique théocratique et battit une tonnante réclame à la Papauté. En 1886, il paraphrase les Evangiles et publie *Soi*.

AGAR, née le 18 septembre 1836.

**T**RAGÉDIENNE universitaire. Gesticulation lente, majestueuse et tendue, qui découvre impudiquement le chevelu de ses aisselles. Fait la province; répétitions scéniques pour lycéens et aspirants bacheliers. S'occupe spécialement des classiques mis au programme de l'examen. Traite à forfait suivant le nombre des élèves.

AICARD (Jean).

**L**E troisième littérateur français par ordre alphabétique. Il n'est pas tout à fait le dernier par le talent,

AJALBERT (Jean).

**L**ES tramways et les femmes enceintes l'impressionnent. Il a des mélancolies pour les paysages de banlieue et les amours végétatives des boutiquiers.  
Cela l'engraisse.

### ALEXIS (Paul).

N'ENTRE dîner au restaurant qu'à l'heure tardive où les garçons empilent les chaises sur les tables et posent les volets. Le seul des *Soirées de Médan* qui garde encore du talent et ne sacrifie pas à la pièce de cent sous. Signe particulier : — Une passion pour l'argot dont il sert chaque matin une tartine dans le *Cri du Peuple*.

### ALIS (Harry).

ALAS ! poor mouton du *Panurge*.

### ANDRIEUX

HOMME politique spirituel. Débuta dans la magistrature. — S'apercevant au bout de peu de temps que tout n'est qu'injustice en ce monde, il donna sa démission. — Franc-maçon, député et préfet de police, il se convainquit rapidement que la majorité de ses contemporains se composait de fumistes, d'intrigants inintelligents et de scélérats. — Se déclara dès lors zutiste indépendant et eut le courage de le proclamer. Ce dont on ne saurait trop le féliciter.

ANGE-BENIGNE, née en 1832.

ELLE fait de ces petites choses qui plaisent aux femmes.

ARÈNE (Paul).

JOURNALISTE, président des félibres et grincheux. Ne pas confondre avec le littérateur du même nom, mort à vingt-cinq ans, après avoir publié un conte charmant : *Jean des Figues*.

ARNOULD (Arthur).

CHARPENTIER l'édite par haine du style.

## ARTHUR (Meyer).

**S**E sentit, dès son enfance, appelé à de grandes choses: aussi refusa-t-il avec enthousiasme de continuer le commerce des lorgnettes paternelles. Il préféra entrer en qualité de maître d'hôtel au service de Blanche d'Antigny ; puis, ayant réalisé quelques économies, il tailla un peu ses favoris et embrassa la carrière d'homme du monde. — Très intrigant, il parvint à faire croire à l'existence dans ses lobes cérébraux d'un stock d'œuvres complètes et géniales. — Sa calvitie précoce l'aida beaucoup à accréditer la fable de cette puissante incubation. Sacré dès lors « journaliste parisien » et commandité par d'illustres circoncis, il devint directeur du *Gaulois* où, par la plume de ses rédacteurs, il est l'oracle du bon ton. Oubliant les anciens griefs de monsieur Caïphe contre le nommé Jésus, il combat aujourd'hui le bon combat pour *Dieu* et le *Roy*. — A failli, le 4 octobre 1885, devenir le martyr de cette sainte cause. S'est fait moucher suffisamment pour rater les palmes et devenir un peu plus ridicule. — Signe particulier : Vendrait la collection intégrale des prépuces de ses ancêtres pour une invitation chez la duchesse de L. ou la princesse K.

AUDOUARD (Olympe), née le 15 avril 1825.

FEMME divorcée.

AUDRAN

UNE vieille.





# B

BALLANDE (Hilarion).

**A** gagné un château en Périgord, en faisant danser les ours de quelques vieux procureurs de province.



## BANVILLE (Théodore de).

Un portique ancien près du quartier du Maine.  
Le galant Jupiter dans une averse d'or  
Vient en catimini souper chez Mogador.  
Juno, de ses bras blancs, ceint le cou de Dumaine.

Midas dit à Sarcey « cher Maître ». Avec Lindor  
Achille en découd pour l'amour de Célémène.  
Homère pianote au bal où se démène  
Ajax Télamon en habit de matador.

Un écuyer debout sur son noir bucéphale  
Fait tressauter le cœur de la princesse Omphale.  
Endymion surprend Pierrot avec Phébé.

Cependant que monsieur de Pontmartin, sceptique,  
Suit ce spectacle d'un regard louche et plombé  
Et n'y découvre pas le moindre sel attique.

## BARBEY D'AUREVILLY.

DANS ma jeunesse badine,  
Je fus plus beau que Musset,  
Avec mon joli corset,  
Ma rhingrave et ma badine.

J'assommais incontinent  
Les bas-bleus dans le *Corsaire*,  
Et j'eus pour bouc émissaire  
Le blond Mignet. Maintenant

De mon passé je suis l'ombre,  
Malgré mes fiers pantalons,  
Et je traîne à mes talons  
Des nicolardots sans nombre

## BARRETTA (Blanche).

UNE modiste en vertugadin.

## BECQUE (Henri).

SI ses *Corbeaux* pouvaient absterger la scène des  
immondices qui l'encombrent !...

## BELGES (Les).

Les Atrébates, les Bellovaques, les Véliocasses et les Aulètes envahirent la Gaule Parisienne vers 1882. Ils brandissaient d'épais manuscrits et marchaient d'un pas lourd. Pour couvrir les derrières et, au besoin, les découvrir, Aug. Brancart, Lucien-Charles Hochsteyn et Kistemaeckers. Les ducs étaient Camille Lemonnier, Edmond Picard et le transfuge Cladel ; les chefs de seconde ligne, Emile Verhaeren, George Eekhoud, Khnopff, Ivan Gilkin, Albert Giraud, Max Waller, Théodore Hannon, G. Rodenbach, Henri Nizet. Ils saccagèrent les Etats de Zola, de Barbey d'Aurevilly et de Verlaine. Mais la discorde désagrège leurs masses ; ils sont refoulés vers l'Escaut, la Lys, la Meuse. Lemonnier et la *Jeune Belgique* luttent contre Picard et l'*Art moderne*. La *Basoche* et la *Société Nouvelle* se constituent en tribus autonomes. Kistemaeckers attise les rancunes ; Hochsteyn choit ; Brancart gagne la Néerlande hospitalière. Le virulent Nizet harcèle toutes les factions et s'allie à Kistemaeckers contre Picard et Lemonnier. Serein, le Manneken-Pis arrose les combattants. De ce temps date la prospérité d'Ostende.

BELOT (Adolphe).

LE Daudet des femmes de chambre

BÉRAUD.

LE Coquelin cadet de la peinture.

BERGERAT (Emile).

IL a lu Shakspeare et Bacon,  
Mais il est dans son lexicon

Mainte lacune.

Lamartine était de Mâcon;  
Bergerat serait-il gascon

Comme la lune?

BERTRAND (Joseph).

LE 8 mai 1842, dans l'accident de chemin de fer où mourut Dumont d'Urville, des mutations fantaisistes s'opérèrent entre son nez, sa bouche, ses oreilles et ses yeux. Sollicité simultanément par un montreur, comme phénomène, et par l'Académie française, comme mathématicien, il opta pour cette dernière.

## BILBAUT-VAUCHELET.

C'EST une personne fort agréable.

## BLANCHE (Jacques-Emile).

EN une vision disparaissante, — siestes auréolées  
d'ombrelles, pivoinés sur l'herbe, eaux à cano-  
tiers : et déjà se volatilisent au soleil personnages et  
décor.

## BLAVET (Emile).

PSEUDONYME de M. Joseph Gayda.

## BLAZE DE BURY (Ange).

LITTÉRATEUR vivant, né en 1813.

BLUYSEN (Paul).

**T**YPOGRAPHE. A composé une chose, *le Larbin de Madame*, sans doute pour exprimer discrètement qu'il est le larbin de la littérature.

BOBILLOT (Feu).

**N**E va-t-on pas bientôt nous laisser tranquilles avec cet héroïque sous-off ?

BOBORYKINE (Piotr).

**L'**ÉTÉ, inonde Pétersbourg et Nijni d'écrits ; l'hiver, Paris, de paroles. Un gai corps de patron de tractir, une volubilité napolitaine, une souple plume de polygraphe, et quel causeur !

BOISSIER (Gaston).

**E**N des sacs ornés de petites épinaleries historiques cet émule de Siraudin vendait des pastilles anti-catarrhales aux membres de l'Institut. Ceux-ci, par reconnaissance, lui ouvrirent leur vieux sein.

## BONNAT.

**P**EINTRE. Portraicture avec une merveilleuse exactitude les redingotes. Recommandé comme dessinateur de prospectus aux maisons qui fournissent les complets-cérémonie.

## BONNETAIN (Paul).

BONNETAIN, est-il bon teint?  
Est-il de bon ton? Tontaine...  
Voit-il lever le matin?  
Bonnetain est-il bon teint?  
Chacun dit, cité d'Antin  
Comme à la Chine lointaine :  
Bonnetain, est-il bon teint?  
Est-il de bon ton? Tontaine...

## BORNIER (V<sup>te</sup> Henri de).

L'OMBRE de Campistron exulte :  
Il revit! Peut-on le nier?  
Bornier de son art a le culte.  
L'ombre de Campistron exulte!  
Sourd aux brocards, sourd à l'insulte,  
Marche toujours, ô bon Bornier!  
L'ombre de Campistron exulte :  
Il revit! Peut-on le nier?

BOUCHOR (Maurice).

UNE bien belle âme qui s'écoule en des mixtions d'alexandrins !

BOURDE (Paul).

ESSAYISTE érudit et consciencieux en de macroscelles considérations.

BOURGES (Elémir).

POUR historiographe ce Louis XIV en pâte de Saxe, le duc de Brunswick, il démarqua les locutions saillantes de Saint-Simon, et les assembla en une marqueterie : *le Crépuscule des Dieux*. Puis, dégouté des grands, il fit du reportage criminaliste, et intitula *Sous la Hache* le récit des derniers moments de Marchandon, Ménesclou, Anglicus, Kérangal des Esarts.



## BOURGET (Paul).

IL affecte un fort accent anglais, au début de la conversation. Cet accent s'affaiblit après quelques minutes et disparaît complètement au bout d'une demi-heure. Il fut de cette bande de farceurs (Richepin, Bouchor et C<sup>ie</sup>) qui s'intitulaient des artistes *vivants*, à cause de certaines plates fumisteries de rapin. Bientôt dégouté de ces pantalonnades, a découvert le dilettantisme, Renan, et la librairie anglaise de la rue de Rivoli. Quoique bien léché, joue la Grande-Ourse dans les caligineux Erèbes de la *Nouvelle Revue*.

## BUET (Charles).

ÉCRIVAIN savoyard. Fait dériver copie de *copia* : abondance. Auteur catholique, dramatique, historique, apostolique, critique, théologique, gastronomique, ironique, géographique, bibliographique, malgré tout cela sympathique.

## BUSNACH (William).

**E**XTRAIT sans douleur un drame en cinq actes du roman le plus rebelle. Débite l'élixir de dialogue et la poudre d'antique mélo. Face grasse et cabotine. Ventre débordant. Pantalon trop court. Petit feutre bon marché, qui s'écrase sur le crâne. En avant la musique!





C

CARAN D'ACHE.

Le seul peintre militaire de l'époque.

CARO.

POSSÈDE un mérite : celui de ne pas croire à ce qu'il prêche.

## CARAGUEL (Joseph).

**D**ÉMAGOGUE par l'érubescence de son poil et de ses opinions politiques; Hollandais par sa faculté de gésir des heures pleines sur le même reps d'estaminet, dans des fumées; Narbonnais par son origine, son accent et sa manie discutante. Jure par Vallès et les Goncourt. Romancier, et, plus spécialement, homme de sport. A raconté le Quartier latin dans un pléthorique et sapide livre : *Le Boul'Mich'*. Est radieux, quand il a combiné quelque phrase dont les vocables simulent le bruit d'une insurrectionnelle foule en galoches sous un orage.

## CAZIN.

**T**RANSPORTE les scènes bibliques dans des banlieues parisiennes aux tons discrètement émotionnels.

## CATHOLIQUES (Les).

CHARLES BUET. — Nicolardot est une crapule.

NICOLARDOT. — Buet est une crapule.

BLOY. — Vous êtes deux impavides crapules.

JOSÉPHIN PÉLADAN. — Et vous donc!

LAURENT TAILHADE. — Et vous donc!

Tous. — Crapules! Crapules! Crapules!

## CASE (Jules).

C E porteur d'un grand nom historique a pris ce pseudonyme uniquement pour embêter :

## CAZE (Robert).

I L fut secrétaire d'ambassade in partibus sous la Commune. De diplomate, il se fit professeur et de professeur, romancier. Dans ses salons, ornés d'antiques vierges en bois vermoulu et de croquades impressionnistes, la jeune littérature vagit. Il la nourrit à la becquée de la théorie du style simple et lui apprend à vénérer le grrrrrand Balzac.

## CÉARD (Henry).

**D**URANT quelques ans, convergèrent sur lui les espoirs des naturalistes officiels. On s'accorde aujourd'hui à penser qu'Henry Céard est un distingué numismate.

## CHAMPFLEURY.

ON demande où est sa tombe.

## CHAMPSAUR (Félicien).

**I**L est arrivé à Paris, il y a huit ou neuf ans, avec des pantalons trop courts, des redingotes trop longues et du toupet. Il a commencé par offrir des fleurs aux maîtresses de quelques vieux gendelettes. Comme poète, il a chanté la gloire du parfumeur Guerlain ; comme prosateur?... Goudeau avait l'habitude de crier de sa voix puissante en voyant pénétrer Félicien dans les brasseries de Montmartre : « Rentrons nos idées ! Voilà Champsaur ! »

## CHARPENTIER.

**L**E mousquetaire de la librairie : — moustache hérissée ; a pourfendu l'opinion bourgeoise de sa bonne lame naturaliste. Les pschutteux et la *Vie Moderne* l'ont fait choir dans les griffes du gros Marpon qui s'en repaît et gagne.

## CHERBULIEZ (Victor).

**Q**U'ON soit Genevois, passe ; mais encore faudrait-il user de cette nationalité avec quelque modération.

## CHRISTOPHE (Jules).

**L**E chargé d'affaires de Molière, de Duranty et de Balzac. Mouvements fébriles, chevelure en révolte, sinus nerveusement sculptés. Petit-cousin de Couthon, il a de qui tenir : décapiter des romanciers idéalistes, c'est son rêve. Est embêté par l'éminent et chauve balzacien Anatole Cerfberr son collaborateur.



CLADEL (Léon).

**C**OUVERT d'un feutre dont les bords fluent vers ses épaules, nippé en loqueteux de mélodrame, perspirant un fleur où s'exaspèrent les caproates alcalins, le cuir aduste et pileux, tel, dans les sauts de hauts chiens baveux, apparaît Cladel. Les traités d'obstétrique en proscrivent la vue.

CLARECIE (Jules).

POURQUOI s'obstine-t-on à l'appeler Claretie?

COLOMBIER (Marie), née en 1839.

**A**UTEUR dramatique. Romancière à secrétaires. La Récamier de l'opportunisme. Elle est ravie, quand elle rencontre Sarah, qui ne manque point de lui tirer la langue.

## COMEDIE FRANÇAISE.

A l'admiration des provinciaux et des universitaires, ses cabotins triomphent parmi les décors surannés et les alexandrins pauvres de rime.

Sur tous, les Coquelin pontifient. Une bouche énorme, une face de cocher, des monologues, des gestes du Conservatoire servilement réédités leur valurent cette grandeur. Jadis ils confectionnaient à Boulogne des gâteaux et des petits-fours. C'était mieux.

Delaunay fait parler les marquis de Molière comme les petits jeunes gens du Faubourg. On cherche au fond de la scène Longchamps, des jockeys, des book-makers.

Pathelin-Got chevauche à la perfection les manches à balai.

Samary semble une réclame de dentiste, Reichemberg une évocation de Déroulède, une province perdue ! Peut-être manifesteraient-elles du talent si l'usage de la maison n'exigeait point le respect de traditions stupides, respect qui les ankylose.

Pour le moderne, Sacs et Parchemins, l'Honneur et l'Argent, la prétentieuse géométrie sociale de Dumas fils, la réhabilitation des filles-mères, des bâtards et des républicains forment tout le répertoire.

Ce sont les pièces jouées, soignées, choyées. Mais une comédie de Banville attend quinze ans son tour, APRÈS M. Raymond Deslandes.

Ainsi fut-il sous le règne de Perrin. Aujourd'hui M. Claretie dirige l'établissement. Des gens prétendent qu'il fut littérateur.

### COPPÉE (François).

UN exemple de ce que peut l'esprit de suite dans le commerce de la lingerie à bon marché. Sert une frétilante clientèle de petites ouvrières; de mœurs pures et surveillé par sa sœur, il n'abuse que rarement de leur jeune enthousiasme. A récemment joint à sa boutique de blanc un magasin d'accessoires de théâtre et de costumes historiques pour modèles, à l'enseigne des *Palmes Vertes*. Pore est commis à l'entretien de cette friperie; dans la poussière qui en émane, des voix de cabots jettent : « J'ai tué le tyran ! — C'était ton père ! — Ah ! »

### *CRI DU PEUPLE (Le).*

DONNÉ par Séverine à Vallès. LUI, rassembla immédiatement une rédaction de gens pas forts, afin

que son talent fût mis en toute valeur par des articles *repoussoirs*, lesquels furent confiés à :

— *Lucien-Victor-Meunier*. C'est à lui que s'applique la parole du poète : « Monsieur Pignouf vaticinant des absurdités sur le mont Sinaï. » Au physique, tête satisfaite de chimpanzé grignotant. Grand pisseur de copie. S'apitoie particulièrement sur les petites dames délaissées. Auteur d'une turpitude littéraire, *Marat*, qui n'eut pas de succès aux Bouffes-du-Nord.

— *Massard*. Celui qui exhibe le plus de qualités dans cette feuille où, du reste, il n'écrit pas. Dispositions remarquables pour la mise en pages; allure d'académicien calvite et gras.

— *Duc-Quercy*. Célèbre par le meurtre de Balle-rich. Succès nombreux auprès du sexe, dus, prétend-il, à sa jolie taille.

— *Guesde*. S'exprime difficilement en français.

— *Goullé (Albert)*. Collectionneur d'abus patronaux. Gilet lacrymatoire ouvert aux doléances de l'ouvrier.

— *Séverine*. Née en 1858, jolie blonde, élève de Vallès. Vie épique.

CROS (La famille).

*Joujou, pipi, caca, dodo,  
Do, ré, mi, fa, sol, la, si do.*  
Charles dont l'esprit s'atrophie  
Invente la photographie  
Des couleurs, et même il écrit  
De longs poèmes en sanscrit.  
*La bonne émiette une panade  
Qui mijote, gluante et fade ;  
Antoine, le fameux docteur,  
Parle sur un ton radoteur ;  
Henry, le statuaire, gâche  
Du plâtre, avec un air malgache :  
Et tous, chaque soir, au salon,  
Beuglent, au son du violon,  
Afin que demain l'on s'éveille  
Pour une existence pareille,  
Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do,  
Joujou, pipi, caca, dodo.*



# D

DALOU (Jules).

**I**NSURGÉ de la Commune, devenu statuaire. Dans un art aboli sur lequel vivent mal quelques centaines de gâcheurs ridicules, se manifeste robuste, vériste et aventureux.

DAMALA (Jacques).

O jour de gloire et de délices  
Où Besson lui tendit la main!  
Plus de fiel au fond des calices!  
O jour de gloire et de délices!  
Depuis ce jour, dans les coulisses,  
Il regarde de haut Romain.  
O jour de gloire et de délices  
Où Besson lui tendit la main!

DARZENS (Rodolphe)

**L**E poète de la Nuit. Cheveux en broussailles et lèvres qui baisent le vide. Taille gigantesque; gestes de piston à vapeur. Il travaille face à face avec une tête de mort dorée; des cornues et des flacons étranges encombrement le haut de sa bibliothèque.

DAUDET (Alphonse). N. C.

EXPORTATION.

DAUDET (Ernest).

UN peu, un peu plus de talent que son frère.

DEGAS.

UNE cuisse, une fleur, un chignon, ballerines contordues en l'envol du tutu; le nez d'un pompier; rashers et jockeys évoluant sur le vert; une main de modiste dans une palpitation de plumes et de rubans; des cires peintes qui vivent. Cinématique infailible. Les roueries des lumières artificielles surprises. Le Moderne exprimé.

DELIBES (Léo).

UN mirliton.

DELPIT (Albert).

BEAU de candide niaiserie, ce doux Jocrisse tend, du seuil de Buloz, le bassin où stagne, sans une ride, la gélatine de ses Alberquinades. Circulons: on s'y poisse.



DELPIT (Martial).

F<sup>RÈRE</sup> cadet du précédent. Naquit à Cahuzac, en 1813, (la même année que M. Ange Blaze de Bury). Auteur d'un *Mémoire sur les sources manuscrites de l'histoire municipale de la ville d'Amiens*. (Médaille d'or de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1841.)

DENNERY (Adolphe).

FABRIQUE de câbles.

DENTU (Maison Edouard).

O<sup>N</sup> frémit en songeant au compte terrible qu'a dû rendre à Dieu ce pauvre Dentu, qui n'a pas craint de se faire sur cette terre le complice de MM. Emile Richebourg, Xavier de Montépin, Jules Mary et André Chadourne.

### DÉROULÈDE (Paul).

**C**AMELOT. Vend des broches tricolores et des cartes transparentes patriotiques dans les cahues, des immortelles aux obsèques des culottes de peau, brocante, à proximité des casernes, capotes, ceintures de gymnastique, pantalons, basanes. A-monopolisé ces industries. Durant les mortes saisons, compile des anecdotes de mess. Le poing aux Vosges, héroïque, se fait tuer tous les soirs, vers onze heures vingt, dans les baraques des impresarii forains qui montent des drames militaires.

### DESCAVES (Lucien).

**S**ERGENT-MAJOR talentueux. Un mètre cinquante-quatre centimètres. — Pour se grandir, s'est fait un piédestal du *Calvaire d'Héloïse Pajadou*.

### DESCHAUMES (Edmond).

**I**L prétend se contenter pour écrire de la langue de Labruyère. Son portier s'appellerait-il Labruyère?

### DETAILLE (Edouard).

**P**ETITS soldats de zinc de toutes armes. Boîtes de 50, 100 et 150; couleurs non vénéneuses. Ex-adjutant au 6<sup>e</sup> chasseurs à pied.

### DODILLON (Emile).

**A**NCIEN séminariste. Ample barbe d'encre. Bien qu'il soit nyctalope, exerce en Seine-et-Oise la profession de vétérinaire rural. Ses observations sur les bêtes, les villageois, il les consigne en de sincères, âpres et goncourtiens romans.

### DOUCET (Camille).

« **CONSIDÉRATION!** Considération!  
» Sa seule passion! Sa seule passion! »

### DROZ (Gustave .

Idiot.

## DRUMONT (Edouard).

IL émet dans le *Monde* des opinions discrètes.

## DUBOIS-PILLET.

CAPITAINE et impressionniste. Monocle. Brosse superbe et moustache dure. Des fleurs, des paysages, des portraits et des bonshommes. Il est parvenu à saisir l'irradiement du soleil hivernal réfracté par les cristaux de glace en suspension dans l'atmosphère gelée. Il en est fier.

## DUBREUILH (Gaston).

LA barbe bifide. La senestre triturant le pommeau d'une épée virtuelle. Le jeune maestro estime Rossini un peu pour son talent et beaucoup pour sa gourmandise. A le culte de Wagner et la haine des wagnériens.

DUBUT DE LAFOREST.

QUEL marchand de mélasse !

DU CAMP (Maxime).

GARDE-CHIOURME de talent.

DUJARDIN (Edouard).

L'ANALYSTE des *Hantises*. Le directeur du seul périodique français qui témoigne de quelque génie: la *Revue Wagnérienne*.

DUMAS (Alexandre).

PROTECTEUR de Trouillebert. Inventeur de coupe-papiers pour solution d'adultères.

DURAND (Charles), dit Carolus Duran.

**N**E sait même plus broser les peluches, les alépi-  
nes, les moires, les brocarts où se drapait sa répu-  
tation.

DUVAL (Georges).

**V**ous avez copié textuellement plusieurs pages de  
Balzac.

— Que voulez-vous ? J'ai une si belle mémoire.





# E

ENNE (Francis).

NE voyant dans la *Vie Simple* qu'un titre à volume, il fut un des plus solides buveurs des Lettres actuelles. Abstème, désormais. Le lait d'ânesse que de sévères ordonnances lui imposent ne parvient pas à chasser de son jovial mufle les couleurs cardinalices.



## ERCKMANN-CHATRIAN.

Ces patriotes.



# F

## FABRE DES ESSARTS.

C'EST plein de Fabre et de des Essarts, les journaux et les librairies. Celui-ci toutefois se distingue de ses homonymes, les Alfred et les Émmanuel, par cette particularité : il a du talent ; mais, enclin aux bonnes farces, il le voue à la confection de brochures sy'narchistes.

## FABRE (Ferdinand).

**P**HOTOGRAPHE. Fournisseur de l'Archevêché. — Tarifs spéciaux pour MM. les membres du clergé. A écrit une histoire de la Pucelle d'Orléans, que, pour la circonstance, il a cru devoir signer Fabre *Joseph*.

## FAHRBACH

UN chapeau chinois.

## FANTIN-LATOURE.

**I**NVENTEUR du fusain à musique et de la lithographie wagnérienne.

FAVART (née Pierrette Ignace Pingot, en 1833.)

**E**N traînant sa voix sur les syllabes muettes des alexandrins, elle se fit de belles rentes. Elle vieillit heureuse, digne et considérée, car elle eut de beaux bras.

## FÉNÉON (Félix).

**D**ANS une face de politique yankee, parmi des gestes réservés de diplomate habile, un rire clair et sonore de jeune miss éclate, secoue parfois cet indéchiffrable. Il écoute avec componction la lecture des manuscrits que lui infligent ses relations littéraires. Au fond il ne croit à rien et se moque. A peine enguirlande-t-il de louanges les noms de Poictevin, de Verlaine, de Moréas, de Mallarmé,... et de Paul Alexis. *La Revue Indépendante* vécut par lui son existence révélatrice de très curieux écrivains.

## FEUILLET (Octave).

**B**IEN avant Léo Taxil, il se convertit au catholicisme. Il pétrit des romans à l'eau bénite après avoir longtemps pétri des romans à l'eau sucrée, car les anciennes lectrices de ses adultères pommadés sont devenues, las ! douairières et dévotes.

## FÉVAL (Paul).

**P**RENEZ quelques tranches d'Alexandre Dumas; ajoutez-y un peu de Ponson du Terrail; saupoudrez avec une pincée d'Elie Berthet; faites revenir le tout par quelques cuillerées de Gaboriau, et vous aurez un roman de Paul Féval, première manière, qu'il s'appelle le *Roman de minuit*, la *Bande Cadet* ou le *Chevalier Ténébre*. — Cette recette n'ayant pas donné les résultats désirables, Féval Paul chercha son chemin de Damas. Il le trouva rue des Saints-Pères. — Aveuglé par la grâce et recueilli par un vénérable ermite, le R. P. Palmé, il confessa ses fautes, livra son corps aux plus dures macérations et fit vœu de pauvreté. Il consacre sa vie, depuis sa conversion, à la composition d'opuscules pieux pour la plus grande édification des pénitentes de son Directeur.

## FÈVRE (Henry).

**L**E Saint-Amand du Naturalisme. Son collaborateur Louis Desprez en a été le saint Symphorien.

## FIGARO (*Le*).

L'ORACLE de la magistrature, de l'armée et de la banque. — Il dirige le goût de ce public payant. Il lui dit quelles pièces il faut voir, quel livre acheter, quelle musique entendre, quelle peinture admirer. Et ce public voit jouer la pièce, achète le livre, écoute la musique, admire le tableau, sans discuter le sentiment qu'on lui impose. Aussi *le Figaro* dispense-t-il aux artistes la richesse ou la famine, la gloire ou l'obscurité.

Philippe Gille, Vitu, Wolff sont les juges sans appel du talent. Ils décernent la marque du bon goût ou la refusent, et Périvier présente les élus.

Parisis-Blavet et sa meute de secrétaires éparpillent sous les yeux des lectrices les chiffons à la mode avec le coup de pouce d'étalagistes expérimentés.

En ces colonnes parurent Rochefort et Ignotus, Wolff et Méténier, Delpit et Goncourt, Grandlieu et Vallès, Bonnetain et Bergerat. C'est le journal-caméléon, le chatoisement des opinions et des idées, l'impertinence et l'effarouchement. Bataille conte les viols et les adultères à faire déployer les éventails devant les visages. On y combat monseigneur Freppel et on fait de la réclame à Lisbonne. Monselet signe

un article : dans celui d'au-dessus on a traité Zola de pornographe.

Incohérence boulevardière exquise. Foire aux goûts. Asphalte et falbalas. Bouts de cigares et pamphlets. Coups de canne et bulles pontificales. Pots de chambre de grands seigneurs et démêloirs d'actrices. Livres de stratégie et bonbons Charbonnel. Numismatique. Mandements épiscopaux. Souvenirs de Charles Monselet. Pastilles Géraudel. Avenir du Panama. Duo de Mireille. Tartarin sur les Alpes. Mademoiselle Lili. Gants à trois francs soixante-quinze centimes. Précepteur parlant six langues. Un délicieux perruquier dont les femmes raffolent... et leurs amants... et les maris.

Succès.

## FLOUPETTE (Adoré).

**D**EUX gros farceurs, ce masque : Beauclair, secrétaire de la *Petite Presse*, bâtonniste ès triolets ; Vicaire, de Bourg-en-Bresse, comme Faret, et son rival souvent heureux.

FORAIN (J.-L.).

**E**N un dessin argotique, les foulards des bonneteurs, la bouche et les yeux des filles au gaz, les chairs de brothels, l'obliquité des escarpes, les portraits de M. Grévy et de mademoiselle Rousseil.

FOUQUIER (Henry).

**L'**HÉCATONCHEIRE du journalisme. Opportuniste en amour, en politique et en art. En amour, c'est bien.

Et du style..

FOUQUIER (Marcel).

*Ou le Rival de son père.*

FRANCE (Anatole).

**D**ÉLICATS, mais, peut-être, fastidieux, ces nobles vers.



FRANCE (Hector).

**S**E délecte aux dessous moites des petites filles de Londres et de Tunis, se passionne pour le commerce des religieuses nymphomaniaques et des penards de presbytère.



# G

*GAULOIS (Le).*

## I

**D**ANS le boudoir de satin cerise où Meyer Arthur repose ses membres beaux, Mitaine de Soie, née le 1<sup>er</sup> janvier 1836, parlait ainsi :



— O Arthur, quand j'abandonne ma tête lasse d'amour dans ton gilet blanc, je suis comme l'oiseau dans son nid duveteux.



Ainsi parlait-eile, et l'homme du monde répondit :



— Je te donnerai comme à ma sultane la plus chère un bouton de ce gilet avec lequel je présidai jadis les fêtes de Paris-Murcie.



Et soudain, une grande voix envahit le boudoir de satin cerise, et cette voix proférait: — Trop de littérature! Trop de littérature !



Et resplendit le visage prophétique de Cornély, et Arthur se voila la face, et Mitaine s'évanouit.

## II

Dans le boudoir de satin cerise où Meyer Arthur repose ses membres beaux, Gyp, née le 1<sup>er</sup> avril 1836, la toute gracieuse, parlait ainsi :



— Quand je colle mes lèvres sur ton front poli, il me semble que je suis une belle fille d'Orient qui rafraîchit ses lèvres sur la margelle d'une fontaine.



Et Arthur répondit : — Cette poésie délicieuse a pénétré mon cœur. Serait-ce une phrase du *Petit Bob* ?



Mais la voix du prophète, qui résonne comme un *Clairon*, mugit : — Trop de littérature ! Trop de littérature.



Et Arthur se voila la face, et Gyp s'évanouit.

### III

Sous les feuillages de l'allée des Poteaux, elles vont, les jeunes amazones, — emportées par le galop des steppers, comme les feuilles mortes par le vent d'automne.



Mais voici que la jalouse Mitaine jette sur le bras de Gyp le vitriol qui corrode.



Et elle rentre heureuse, la vindicative enfant que le printemps n'a pas nimbé plus de quarante-huit fois de ses soleils d'or.



Et pour se venger de l'infidèle Arthur, elle s'enivre de délices clandestines avec Tatave.



Mais le monsieur qui payait Mitaine pour garnir ses matelas la trouva mauvaise.



Et comme Gyp, la toute gracieuse, l'invitait à l'amour il lâcha pour elle sa folâtre maîtresse.



Et Mitaine se trouva dans la débine, et Gyp fut vengée.

#### IV

Pour que la postérité n'en ignorât, Gyp écrivit cette histoire qu'elle intitula *le Druides* et qu'Havard, l'éditeur bleu, publia.





Mais comme Tatave était dépeint dans cet écrit en tenue de bain, il provoqua Havard en combat singulier.



Mais le prudent Havard préféra s'en remettre à l'arbitrage du commissaire de police. Et de désespoir Tatave s'en fut à la campagne perpétrer un roman.

## V

Et Arthur Meyer, l'homme du monde, trônait toujours dans l'absolue sérénité de sa splendeur.

## GALLI-MARIÉ, née en 1846.

**L**ES vitrines à exhibitions photographiques de la rue de Rivoli étalent d'elle tout ce qu'il en faut connaître.

## GAUTHIER-VILLARS (Henry).

**P**OUR expier certain livre imprudent sur... mettons Bret-Harte, ce clubman aux moustaches pénicillées est devenu le forçat de l'hilarité cœliaque. Garde son boulet au lit, à la frontière belge, chez mademoiselle Depoix, devant les épreuves de mathématiques de l'imprimerie paternelle, partout. Inventeur du calembour chargé à la glyoxyline et à la nitromannite. La majeure part de ses produits pyrotechniques sont livrés aux artificiers Gaston Villars, Jim Smiley, Henry Maugis et Boris Zichiné.

## GAUTIER (Émile).

**L**A prison le dégoûta de l'anarchisme.

GAUTIER (Judith).

PRINCESSE chinoise, élevée par de subtils mandarins à boutons de malachite. Pâmée en l'opium, elle empreint sur le papier de riz la configuration de ses rêves de fleurs, de dragons, d'ailes, de nues.

GÉROME.

EST-ce parce qu'il est membre de l'Institut qu'il esquivé la cour d'assises ?

GERVEX.

EST quelque valeur ; mais, prudent, il vint vite à résipiscence.

GHIL (René).

APRÈS de noires initiations et des années d'étude, on peut affronter son altièrre *Légende d'Ames et de Sangs*. Quant à son *Traité du Verbe* (avec préambule de Mallarmé), il est fort répandu dans les écoles primaires.

## GIL BLAS.

Le père Dumont eut une idée. Il l'appela Gil Blas et lui mit en bavoire une phrase de Jules Janin.

Villemot et Richepin l'allaitèrent d'amertumes et d'ironies. Maizeroy la sevrâ avec des fondants à la cantharide. Silvestre lui apprit à rire et Vallès à mordre. L'idée grandit et s'éleva au-dessus du médiocre.

Alors Sarcey bava. Il revêtit ses insignes de délateur accrédité auprès de Sa Majesté Marianne. Il se passa au cou la chaîne d'acier où est suspendue une feuille de vigne, emblème de sa charge. La pudeur des épiciers sur laquelle il veille condamna.

Honnie par les imbéciles, l'idée réussit. Son usine littéraire fut installée supérieurement. Le patient Mendès y construit sur des pointes de seins des chroniques futiles comme des châteaux de cartes et compliquées comme des créations de confiseurs. Le gros Maupassant tourne en style d'amateur les petites aventures et les petites pensées des petites gens. Banville y fait de la musique. Zola établit au rez-de-chaussée ses énormes, puissantes et bruyantes machines dont trépide le monde lettré. Alexis y dissèque des âmes et Monin y anatomise des corps. Le baron de Vaux potine, Xau raconte et Ginisty bavarde.

Et l'usine marche, et l'idée encaisse, et tout ce bruit plait.

### GILLE (Philippe).

CE nom évadé de la Comédie Italienne a porté bonheur à vingt pièces sans mélancolie : *Le Serpent à plumes, les Charbonniers, l'Ecossais de Chatou...*

### GINISTY (Paul).

IL fait de la critique au *Gil Blas*, de la chronique partout, dirige *la Vie Populaire*, qui prospère, collabore avec Gramont, et passe le reste de son temps à rendre service à ses camarades. Puis, chaque soir, se couche, en se disant : — Encore un jour perdu pour l'Art ! — Poseur, va !

### GIRAUD.

RUÉ Drouot, 18, défilent, chaque soir, vers cinq heures, sous l'alachrité de son œil, les célèbres de demain. Cherche parmi eux le Balzac qui édifiera la gloire de sa *Librairie Parisienne* : ne désespère pas de le trouver.

GONCOURT (Edmond de).

**G**RENIER dominical, préfaces, amour fraternel et académie des Dix — constituent les menues tares du Maître qui a formulé ces livres suprêmes : *la Faustine* et *Chérie*.

GOUDEAU (Emile).

**M**ONOLOGUISTE distingué. Il rime pourtant moins bien que Paul Bilhaud.

GOUNOD.

**I**LLUSTRE amant anglais. Il compose de la musique rudimentaire à la portée des intelligences faiblardes qui hantent les avant-scènes de l'Opéra.

GRAMONT (Louis de).

**F**ILS du poète des sextines. Poète lui-même. Chroniqueur de l'*Intransigeant*, barbèle des dards, qu'il fiche dans l'adipocire de la morale bourgeoise.

## GREVIN.

FABRICANT de petites femmes pour arches de Noé.

## GRÉVY (Jules).

QUOIQUE président de la République, il importune les contribuables par des traductions anonymes en vers blancs des fables de Phèdre et des opuscules érotiques de la basse latinité.

## GUAITA (Stanislas de).

A hérité de la baguette magique d'Eliphas Lévy.

## GUIGOU (Paul).

GOUACHAIT, dans la *Revue Moderniste*, de la critique sentimentale sur les impressionnistes et les psychologues, quand, brusque, l'artillerie l'arracha aux Lettres.



# H

HAVARD.

**R**ESSEMBLE au Béarnais et ignore la littérature. Laquelle de ces qualités rend si prospère son commerce?



**HADAMARD** (M<sup>lle</sup>), de l'Odéon, née le 30  
septembre 1849.

La tant bonne pour son père  
Et pour sa maman aussi  
Faut-il qu'on la vitupère ?

O leur langue de vipère  
Qui tourmente sans merci  
La tant bonne pour son père !

Et vraiment je désespère !  
A propos d'un *non*, d'un *si*,  
La tant bonne pour son père  
Faut-il qu'on la vitupère ?

**HALÉVY** (Ludovic), académicien.

LUDOVIC, qu'as-tu fait de ton frère Henri ?

### HEBERT (Ernest).

**D**ES yeux pochés flottent dans de rêveuses faces : « madones » travaillées aux estompes et aux fards blonds ; « sultanes » ensevelies en des piétés léthargiques.

### HENNEQUIN (Alfred Nicoclès).

**L**E déficit ? Mais pour le combler il suffirait que le fisc imposât les portes et fenêtres par où font irruption sur les planches les vifs fantoches de ce vaudevilliste. Dénoncé à la Commission du Budget.

### HENNEQUIN (Emile).

**R**ÉDIGE, en un style acérain, aux syllogismes homocentriques, des scolies sur : Goncourt, Flaubert, Mallarmé, Dostoïewsky, Heine.

### HENNER (I. I.)

**N**E peint que des personnages sans voiles et nus à travers l'eau glauque d'une baignoire. Serait-ce pour encourager ses contemporains à l'usage de l'hydrothérapie ?

## HENNIQUE (Léon).

**R**ELATE des cocuages bourgeois et les souvenirs ternes de son enfance de fils de gradé aux colonies. S'exprime couramment dans le pur dialecte médanien. A l'air de suivre ses obsèques.

## HENRY (Charles).

**D**ÉCLARE sans sourciller dans un article esthétique :  
— « Le rythme est un changement de direction » déterminant, sur une circonférence dont le centre » est au centre du changement, une division géométrique possible aux termes de la théorie de Gauss. »

Mesure au dynamographe la valeur d'une métaphore de Mallarmé, commente au tableau noir les vers de Jules Laforgue, trace des graphiques de maladies, réduit en équations les tableaux de Degas. Prouverait que des relations rigoureuses lient la solubilité du nitrate de plomb à la révolte des Taïpings.

HEREDIA (José-Maria de),

ORFÈVRERIE, damasquinerie, cuirs cordouans.

HOCHE (Jules).

**I**L est petit ; il est blond ; il a l'air doux et timide ; il a eu pourtant des tas d'aventures, dont il a narré quelques-unes en un substantiel et antithétique volume : — *Le Vice Sentimental*. — (Amours d'Asnières. — Amours d'Afrique). Honni soit qui mal y pense !

HOUSSAYE (Arsène).

**F**UT meunier et beau. Célèbre par ses redoutes. Chanta la crinoline et les robes à paniers avec talent.

## HUÏSMANS (Joris-Karl).

**M**INCE masque, crevé d'yeux luisants, au nez en doucine, dominé d'une brosse qui s'apâlit. Sur les trottoirs, serré dans un veston bistre, il passe vite, d'une allure frileuse. Rue de Sèvres, ses murs se plaquent de vieilles gravures, d'aquarelles impressionnistes, de fusains; l'alopécie d'un obèse chat y feutre de poils jaunes les mollets.

Fait, dans tous ses romans, clamer ses revendications par quelque protagoniste: elles portent sur les sautes barométriques, le titre des alcools, l'âcreté du tabac, le tapage des tramways, la bêtise des filles, l'inclémence du bœuf. A inventé une phrase, — une phrase virulente, comminatoire et sans dessous, tatouée de sauvages métaphores, apte à susciter des choses nauséabondes, denses et tumultueuses.

Effroi des typographes et des relieurs: il exige d'eux des tirages sur papiers hostiles à toute impression, et des reliures en peau d'ornithorinque et de tapir.

## HYACINTHE (le Père), dit Loyson.

**D**ÉBUTA à Notre-Dame; de là, passa au Palais-Royal où il créa avec beaucoup de succès : *Jocrisse*, *la Sensitive*, *le Tigre du Bengale*, etc. Fatigué de la vie de théâtre et comme ses directeurs refusaient de renouveler son engagement aux conditions qu'il imposait, il rentra dans la vie privée. Tient, rue d'Arras, n° 3, un magasin de cultes en tous genres, fait les réparations et va-t-en ville.





# I

**IGNOTUS** (Baron Ferdinand Platel).

10. — Or je fus ravi en esprit un jour de dimanche  
et j'entendis derrière moi une grande voix comme est  
le son d'une trompette,

11. — Qui disait : — Je suis l'alpha et l'oméga, le  
premier et le dernier; écris dans un livre ce que tu  
vois.



. . . . .  
12. — Alors, je me tournai pour voir celui dont la voix m'avait parlé et, m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or.

13. — Et, au milieu des sept chandeliers d'or, un personnage semblable à un homme, vêtu d'une longue robe et ceint d'une ceinture d'or, à l'endroit des mamelles.

14. — Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige, et ses yeux jetaient comme une flamme de feu.

15. — Ses pieds étaient semblables à l'airain très luisant, comme s'ils eussent été embrasés dans une fournaise, et sa voix était comme le bruit des grosses eaux.

16. — Et il avait en sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants, et son visage était semblable au soleil quand il luit dans sa force.

17. — Et lorsque je l'eus vu, je tombai à ses pieds comme mort, et il mit sa main droite sur moi en me disant : — *Ne crains point, je suis le premier et le dernier.*

IVRY (Vicomte Ogier d').

UN Pittié subalterne.





# J

**JAVEL (Firmin).**

**Voir Deschaumes.**

## JONCIÈRES (Victorin).

Je crois que c'est un musicien.

## JULLIEN (Jean) dit « Trouble-Cœur ».

**N**E craignez point, mères prudentes ! Jean Jullien est simplement un garçon de talent. Il l'a prouvé par son livre.



# K

## KISTEMAECKERS

**É**DITEUR belge et intelligent ; lieutenant de pompiers, décoré de la Croix Civique (ne pas confondre avec l'ordre de Léopold Carton). Fournisseur breveté des Tribunaux de France et de l'Etranger. Beaucoup de flair artistique.

KONING.

Négrier en blanc.

KRZYZANOWSKI, dit Sigismond Lacroix.

ROCHEFORT l'a dénommé : le Poniatowski de la Barrière du Trône.



# L

LAFFITTE (Jules).

Directeur du « *Voltaire.* »

ACTE I<sup>er</sup>.

Dans le cabinet de M. Laffitte, au *Voltaire.*

M. RANC, M. LAFFITTE.

M. RANC. — Vous feriez bien, mon cher Laffitte, après avoir publié *Nana*, de demander un roman à



Edmond de Goncourt : cela ferait du bien à votre journal.

M. LAFFITTE. — Vous croyez ?

M. RANG. — J'en suis sûr.

## ACTE II

Même décor.

M. EDMOND DE GONCOURT, M. LAFFITTE.

EDMOND DE GONCOURT. — J'ai reçu votre lettre, monsieur, et je viens m'entendre avec vous au sujet du roman que vous voulez bien me demander.

LAFFITTE, *se rengorgeant dans son fauteuil et d'un petit ton protecteur*. — Et comme cela, mon gaillard, il paraît que nous avons du talent ?

EDMOND DE GONCOURT, *abasourdi*. — ??

LAFFITTE, *de même*. — Oui, oui, on a quelque chose dans le ventre. C'est bien, c'est bien, on va vous pousser. Voyons, avez-vous une petite machine ?

EDMOND DE GONCOURT, *très froid*. — J'ai un roman sur la vie de théâtre, *la Faustin*.

LAFFITTE, *toujours protecteur*. — Je vous avouerai que cela m'est profondément indifférent, mais les affaires sont les affaires. Voyons votre prix ?

EDMOND DE GONCOURT. — Un franc la ligne.

LAFFITTE, *bondissant*. — Un franc la ligne ! Vous n'y pensez pas ! — Voulez-vous 25 centimes ? (*Edmond de Goncourt se lève.*)

LAFFITTE. — Ah ça ! mon garçon, vous êtes bien exigeant ! Mais, *après tout, qu'est-ce que vous avez donc tant fait ! !*

. . . . .

Rideau.

### LAFORGUE (Jules).

**G**LABRE et dodu jeune homme. Chante à la Lune d'insidieuses et aromales Complaintes, des litanies incantatoires. Ce Sélénite est lecteur de l'impératrice Augusta. O les affres de cette dame, s'il lui lit ses poèmes !

LAMBER (Juliette), née en 1836.

**D**ES Sarcey, des Bornier, des Noël Blache, des Charles Lomon, des Harry Alis.  
Oh ! madame !

## LAMOUREUX.

**S**ROIQUE, il supporta les tempêtes de sifflets et le bombardement des petits bancs, sans renoncer à dompter le public avec la mystérieuse musique wagnérienne. Par sa flegmatique obstination d'homme gros et myope, il triompha.

## LAURENS( J.-P.)

**R**ESTAURE les maçonneries mérovingiennes et passe au badigeon les momies historiques. Boucané par les travaux de force, la peau de ce vieux manoeuvre est insensible aux saisons : cela suffit-il à expliquer que tels personnages, les enfants et les jeunes filles de la *Mort de sainte Geneviève*, au Panthéon, vaguent tout nus, en janvier 502 ?

## LEBLANC (Léonide), née le 8 décembre 1846.

**E**TOILE pâissante de l'Odéon. Elle reçoit dans son hôtel, outre la famille d'Orléans, quelques jeunes poètes dont elle emploie la verve à autographier avec dédicaces des tambourins choisis par elle dans les Grands Magasins du Louvre.

## LECONTE DE LISLE.

Au bord de la sainte Gangâ, où les rosiers sont géants et les lotus plus doux que des asperges, le Poète barbare est assis majestueusement sous un dais de peaux de bêtes et de pierreries. En vain pour l'égayer, le singe savant virevolte ; en vain l'éléphant sacré lui tire sa révérence. L'œil du SUCCESSEUR reste dur, derrière le monocle, et immuablement fixé sur la Mare des Palmipèdes.

Et des chiens errants hurlent à l'entour, et ce sont des reporters

## LEGAULT.

Chantons sa chevelure  
A la riche annelure  
Et l'aube de ses seins  
Sur les coussins,

Et ses oreilles jointes,  
Et les hautaines pointes  
De ses sourcils arqués  
Et bifurqués ;

Chantons aussi sa bouche  
De bacchante Nitouche,  
Et quant à sa vertu,  
Turlututu.

LEGOUVÉ (Ernest).

**A** PRÈS avoir sommeillé pendant de multiples séances à l'audition de discours académiques, il fabriqua : *L'Art de la Lecture*. Il reconnut ainsi la nécessité d'une méthode qui aidât à débrouiller les phrases inextricables de ses confrères et les siennes.

LEGUÉ (D<sup>r</sup> Gabriel).

**S'**EST complu aux aventures alvines des Possédées de Loudun, et les a dites en un volume gorgé de textes, secoué de râles et taché.

LEMAITRE (Jules).

**A** PPARTIENT à cette catégorie des Normaliens — c'est la plus dangereuse — qui feignent de comprendre quelque chose.

LEMERRE (Alphonse), éditeur. — (✱)

## LEMONNIER (Camille).

**D**ANS le bassin de la Senne, ce Flamand rose et blond règne sur un peuple de batraciens aux croassements laudatifs.

## LEMOYNE (André).

« FIDÈLE aux coteaux modérés, ami des vallons et de la verdure. M. André Lemoine n'a pas le grand vol des aigles : une plume de cygne suffit à son ambition. Après avoir encouragé ses débuts, c'est une récompense qu'aujourd'hui l'Académie décerne à ce brave ciseleur de vers, dont le mérite n'est dépassé que par l'élévation de ses sentiments et la dignité de sa vie modeste. »

(Académie Française. Séance annuelle, du 25 novembre 1885. Rapport de M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel.)

Nous nous associons à l'expression émue de cet apitoiement.

### LEPELLETIER (Edmond).

**S**ON style. Style! Style? «... l'idéal infini, et aussi  
» la terrestre réalité dont ne peuvent se détacher  
» nos membres retenus par l'immuable loi de la pesanteur qui, par une loi fatale et inviolable, réagit  
» sur l'âme et la rive, à son tour, serve résignée, à la  
» glèbe maculée de sang, ensemencée de sottises,  
» notre domaine infranchissable. »

(*L'Echo de Paris*. Nov. 1885).

### LESCLIDE (Richard).

VIEUX domestique proposé pour le prix Montyon.

### LISBONNE (Maxime).

**C**ABARETIER, inventeur des chapeaux de haute forme à bords plats. Allure replète et tassée, commune aux marchands de vin. Tête bouclée de garçon coiffeur. A porté, lors de l'insurrection de 1871, une superbe tunique à petits plis en drap vert olive. C'est là sa vraie gloire.

LESSEPS (Ferdinand de).

**E**NTREPRISES de terrassements. Nursery Accidents de cheval.

LORRAIN (Jean).

UN gars. Il n'a pourtant pas su violer la rime.

LOTI (Pierre).

**D**ANS un style tendre, il peint avec du bleu tendre, du vert tendre, du rose tendre et du noir tendre, la mer, les floraisons tropicales, les visages des bons marins et les appas des petites moricaudes.







# M

MACE (Jean).

**A**THÉE. Il ressemble au Père Eternel des vitraux. Et comme il ne se découvre à lui-même aucune qualité divine, il conclut, par une induction hardie de la similitude physique à la similitude spirituelle, que son sosie n'est pas Dieu.

Les sous-chefs de bureau l'estiment pour un livre, l'*Histoire d'une Bouchée de pain*, que l'on donne en prix à leurs enfants.

MAGNIER (Edmond).

UN Meyer chrétien. — Un Laffitte moins l'astuce.  
— Digne en tous points d'être le directeur de  
*l'Événement*.

MALLARMÉ

ISSU des amours tératologiques de mademoiselle  
Sangalli, du Père Didon et de l'illustre Sapeck.

MALOT (Hector).

A si peu de-talent que Vallès faisait son éloge.

MARET (Henry).

PAR les aoûtés les plus blancs, est enveloppé de peaux  
comme un Samoyède. Au Palais-Bourbon, il a,  
en 82 ou 83, « rapporté » le budget des Postes et des  
Télégraphes, — sans génie. Dès lors, il s'est tu, de  
peur de s'enrhumer. Mais, au *Radical*, ses articles ont  
des muscles, des nerfs, et pas d'ouate.

## MARGUERITE

Nom de plusieurs actrices.

## MARGUERITTE (Paul).

**A**UTEUR de *Tous quatre*, roman par anticipation qui traite de la vie d'un artiste pendant les vingt dernières années de ce siècle, — façon Berthoud et Robida. Un bon livre.

## MARIETON (Paul).

**J**EUNE homme doux, mais fatigant. Félibre de naissance. Elève du perruquier Jasmin, il dépassa rapidement son maître et devint le plus intrépide raseur de tout le Félibrige, ce qui n'est pas un mince mérite. Ayant découvert un pastour auquel il trouva du génie, il le prit sous sa protection, l'imposa aux masses et en fit le grrrrrand Mistral. Allah ! Mistral est grand et Mariéton est son prophète.

Signe particulier : S'occupe beaucoup de décentralisation. — Va prochainement présenter Joséphine (Soulyard) à l'Académie.

MARMIER (Xavier).

J'ai vu dans son fauteuil ce vieillard cacochyme.

MARPON.

**G**AGNE en pariant sur de bons chevaux, gagne en éditant de mauvais romans et gagne de l'embonpoint.

MARTEL (Tancrède).

**C**E paladin décadent, au nom illustré par deux célèbres pourfendeurs n'a conservé des anciens chevaliers que leur devise : — Dieu et ma dame ! De là : *La main aux Dames*, avec préface de Bossuet.

MASSENET (Jules).

Un saxophone.

MAUPASSANT (Guy de) — N. C.

MAY (Jane), née en 1860.

La rosière d'Asnières.

MAZADE (De).

Qu'importe? l'on vous dit qu'il est grave, très grave.  
(JOSEPHIN SOULARY).

MEISSONIER.

**S'**EST enrichi par de louches négoce : fait le trafic des petites toiles, comme on ferait celui des petites filles. Sa devise : « Peignons sur rue. » Une loupe, une patience de micrographe, beaucoup de barbe, une intelligence obturée et une garde-robe de costumes de carnaval, — Roybet, Domingo, tant d'autres, ont, eux aussi, adopté ce matériel d'atelier, et ont parfaitement réussi à faire des Meissonier encore plus mauvais. On doit à madame Mackay la critique la plus fortement argumentée des œuvres de cet homme.

**MENDÈS (Catulle).**

Xavier Ricard vêt-il la bure,  
En quel trou Mérat a buté,  
Où sont Lesclide et Lefébure,  
Nina, tendre comme un pâté,  
Et le bon poète Pâté ;  
Marras, qui de la tarentule  
Des sombres mélos fut hanté ?  
Mais où sont tes cheveux, Catulle !

**MERMEIX.**

**Journaliste.**

**MEYER — Voir Arthur.**

## MÉTÉNIER (Oscar).

**A**MI particulier de nos assassins les plus en vogue. Œil mobile et rotin en main, de minuit à deux heures, s'attable dans l'arrière-salle des mastroquets du quartier Galande, avec des diplomates, des momentanées, des dominicains, des bas bleus ou des industriels, qu'il pilote. Une chaire d'argot sera instaurée à son intention au Collège de France, dès qu'un ministre moderniste supplantera le marmiteux Goblet. En attendant cet enseignement officiel, lire la *Chair*, où tumultue une cohue de personnages de tous sexes et de tous mondes, surtout du monde où l'on dégringole les pantès. Le sang-froid et la verve se combinent en cet actif homme, au corps concis, à l'aspect japonais, aux gestes saccadés qui lancent au but les paroles.

## MICHELET (Emile).

**L'**AUTRE. Il confesse Bourget et Barbey. Fait de jolis vers qu'il cache.



MILLAUD (Albert).

ULYSSE ne pouvait se consoler du départ de Calypso.  
» Dans sa douleur, il se trouvait malheureux de  
» n'être point immortel. L'hôtel du *Figaro* ne réson-  
» nait plus de son doux chant. Les garçons qui le  
» servaient n'osaient plus l'approcher. Il avait sans  
» cesse les yeux fixés sur le point de l'horizon où il  
» avait vu disparaître le vaisseau qui L'emportait, et,  
» avec Elle, *les belles recettes* des Variétés. »  
» ..... Et plorans, ploravit in deserto et noluit con-  
» solari, quia non sunt. »

MIRBEAU (Octave).

A DÉFENDU l'impressionnisme, secoué les cabotins  
et les paltoquets de lettres.

MONET (Claude).

La Fée-aux-bois, non chiche,  
Sur sa palette en fleurs  
A de la corne riche  
Renversé les couleurs.

## MONSELET.

Gastronome. Et puis ?

## MONSIEUR OHNET. — N. C.

## MORÉAS (Jean).

**D**ARDE les ténébreuses moustaches et aussi, derrière un monocle circulaire, l'arrogance d'œil d'un homme dont toute la famille a joué un rôle dans le grand cabotinage de l'Indépendance grecque. Ce giaour, son Athènes natale abandonnée, vécut à Prague, à Florence, à Cologne, puis devint littérateur français à Paris. Poèmes savants et rébarbatifs, contrôlés par une échométrie de précision, teints de colorations minérales. A travers leur symbolisme rôde et plangore une adventice et hagarde faune de bêtes, de nains et de nigromans qu'il affène de synecdoques et d'anacolutes. Dit volontiers de sa voix de métaux : Baudelaire et moi, *les Fleurs du Mal* et *les Cantilènes*. Protège Shakespeare, Cervantès, Stendhal et les petites bouquetières

## MOREAU.

**G**USTAVE comme Flaubert, et, comme lui, peintre d'hiératiques Hérodias. A son nom seul, dans la jeune littérature, on s'évanouit d'angoisse admirante. Emoi qui, du reste, est simple affaire de bon ton, car ces aquarelles, où s'exalte le fauve rêve de civilisations périmées, sont détenues, toutes, par deux banquiers sémites, jalousement.

## MORICE (Charles).

**L**YONNAIS, il a, de son compatriote Chenavard, l'achromie et les idées générales.

## MOSTRAILLES (L.-G.)

**M**ONSTRE bicéphale. Bicéphale ou tétrapode ? Trézenik et Rall représenteraient-ils réellement deux têtes ou bien quatre pieds ?

## LES DEUX MOUNET.

Je ne les rêve pas vraiment,  
O Scribe, dans ton répertoire !  
Pour eux le fer, pour eux la moire,  
L'or massif et le diamant !

Pour eux la tempête des rimes  
Dans les alexandrins fogueux,  
Qu'ils soient des sires ou des gueux !  
Mais que l'on cherche ailleurs des grimes

Pour nous débiter du Sandeau,  
Du Delpit ou bien du Deslande  
Dans les baraques qu'achalande  
Un public à tête de veau.





N

NADAR.

Que de seins il photographia !

NADAUD (Gustave).

CHEVROTE encore des gaudrioles sur la Gascogne, la gendarmerie, les oncles, les étudiants, et les grisettes. C'est à peine supérieur à du Béranger.

NIZET (Henri).

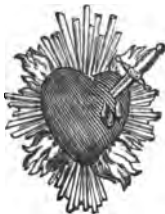
EST arrivé, hier, à Paris, par le train de Bruxelles. A laissé trois romans en gage à son pays où il ne retournera jamais et qu'il vilipende d'un cœur allègre. Gestes sécants. Nez fantasquement penché sur la déchirure d'une bouche prompte aux mots drôles et explosifs.



# O

ORFER (Léo d').

**P**UBLICISTE erratique, grandiloquent et halluciné.  
Le Warwick à la fois et le Saltabadil des petits périodiques de lettres. Par lui ils naissent et meurent. Pachalesquement, il dispense ses faveurs aux femmes de plume.







# P

PASTEUR (Louis).

L'ART d'élever des lapins devenant suranné, il exploita l'art d'en poser, et s'en fit cinquante mille livres de rente.

PAULIN-MENIER (René Leconte dit).

Un artiste absolument parfait. *Enlevez, c'est pesé!*

PÉLADAN (Joséphin-Mérodack).

**A**LCHIMISTE. Il fit de l'or. Un louis de ce métal lui coûta environ cinq mille francs; se dégoûta du métier et piocha les phrases peu claires pour épater le bourgeois. Commença dans *l'Echo de Paris* un feuilleton : *Curieuse* ; mais le rédacteur en chef, après quelques colonnes d'essai, lui intima l'ordre d'avoir à cesser son fatras dans les quarante-huit heures et de guillotiner sa *Curieuse* d'un épilogue hâtif. Il s'exécuta en essuyant ses pleurs avec les mèches folles de sa longue chevelure.

PIJARDIÈRE (Louis de la Cour de la).

**A**RCHIVISTE-PALÉOGRAPHE, né en 1832. On lui doit : les *Garçons de café de Paris*, ainsi qu'un rapport sur la découverte d'un autographe de Molière dans les archives du département de l'Hérault.

PICA (Vittorio).

**D**EVANT UN vers mallarméen, il arrive parfois que la perspicacité des disciples s'effare. Leur angoisse est brève : une dépêche à Naples, — et Pica, d'un prompt télégramme, élucide le verbe de S. M. — Récemment encore un philologue thibétain le consultait sur l'interprétation d'un manuscrit rédigé dans quelquesous-dialecte mandchou du temps de Kong-Fu-Tse. — Ce cryptographe dompte la rébellion des textes les plus farouchement armés. Dans vingt gazettes de la péninsule, il développe sur les lettres françaises des opinions dont le seul énoncé liquéfierait tous nos directeurs de journaux : à son œil, Paul Alexis est timoré, et Paul Verlaine fait des concessions à la foule.

PINARD (Albert).

Rien d'Albert Wolff.

PISSARRO (Camille).

Maraîcher impressionniste. Spécialité de choux.

PITTIÉ (Francis).

**P**LUS poète que soldat, — plus soldat que poète. Ses armes : une épée et une lyre. Laquelle est la plus dangereuse ?

POICTEVIN (Francis).

**S**UR des soies japonaises, peint de fleurs grêles, des ciels, des bonzes, des femmes de rêve, puis cogne du gong.

PONTMARTIN (Vicomte Armand de).

**J**ADIS, le Claretie du Cléricalisme. Ce vieux goupillon exsude encore de pénibles gouttes que recueille le bénitier de la *Gazette de France*. Des citations seraient joyeuses.

POREL.

C'est encore le moins bête des théâtrônes.

## PUVIS DE CHAVANNES.

Par-dessus les massifs, au fond du Bois sacré  
    Qui se recule,  
Des spectres radieux volent dans l'air nacré  
    Du crépuscule.

Du cœur des lauriers verts émergent des frontons  
    Vierges de rides,  
Et l'on croit écouter l'accord des barbitons  
    Des Piérides,

Antique chanson du Parnasse et de l'Ossa,  
    Chanson future !  
— Et l'imbécile dit : Je n'ai jamais vu ça  
    Dans la nature.

## PYAT (Félix).

**C**HEZ quel conservateur des hypothèques fut donc  
bocalisé ce vieux chiffonnier romantique ?





# R

RACHILDE, née en 1865.

ELLE a fait poser Mendès, qui la croit sincèrement une énigme vivante. Au physique, hommasse quoique grêle, un air de modiste dépravée. Du talent en somme. Signe particulier : — Elle taille ses plumes avec un canif — toujours le même et quand même, — au manche d'or et de fer.



RAFFAELLI (J.-F).

Du gris, et de la suie, et du charbon de terre,  
Des arbres étonnés d'être encore debout,  
Un monsieur tourmenté par son propriétaire,  
Des leaders de meeting aux airs de marabout.

RECLUS (Les)

Onésime — Elisée,  
Elisée — Onésime,  
Quelle billevesée!  
Onésime — Elisée;  
Eternelle risée,  
Chose infinitésime !  
Onésime — Elisée,  
Elisée — Onésime !

REDON (Odilon).

Dans ton œuvre sans nom, lucide allégoriste,  
C'est un œil grand ouvert de mage chaldéen;  
C'est la dolente fleur, être paludéen  
Surgissant de l'eau grise, embryonnaire et triste;  
Au bord du monde obscur, par le rêve battu,  
C'est tout à coup, dans l'air que la lumière crible,  
Avec son menton dur et son profil têtù  
La déesse de l'Intelligible.

## REMACLE (Adrien).

Pourquoi s'ensuisse-t-il, ce Burgonde ?

## RENAN (Ernest).

**E**st devenu, sur ses vieux ans, le meilleur élève de Maurice Barrès. En douillette et dans les ajoncs, il marie de fins airs de biniou aux cloches sonnantes de la chimérique ville d'Is. Ses in-8°, il s'en gausse, en mode discrètement mineur, cet adipeux nihiliste.

## RENOIR.

**U**n pissenlit à trois cents pas et ses caméléonins personnages sont verts, — une cétoine en l'air, et ils se violacent. Dans les gloires de flambantes lumières, — Renoir les groupe autour de tables de restaurants suburbains, les meut en couples de danse, les assied sous des plantes, les dresse sur les galets.

## RENOUARD.

**C**HATS, danseuses, cochons, boursiers, — exprimés, mouvements ou obésité gisante, en curieux crayons.

## REVILLON (Tony).

**F**AUBOURG Antoine, sa tête de bon chien bressan et son prénom l'ont rendu populaire. Ses métaphores sont très goûtées, en livraisons à deux sous, dans les ateliers de blanchisserie.

## RICHEPIN

**T**OURANIEN. Il a le mépris des lois et de la littérature.

## RIVIÈRE (Henri).

**S**ES omnibus roulent beaux comme les tilburys du vieux Guys. Ses petites femmes se campent en une canaillerie jolie. Ses croque-morts, — avant lui les croque-morts n'existaient pas en art, — sont encore plus sinistres et pochards que nature.

## ROCHEFORT.

**U**N psylle qui dresse des couleuvres à se glisser dans les poches, les tabatières, les narines, les potages, les pipes et les portefeuilles des ministres.

## ROD (Edouard).

**D**IRIGE ou doit diriger un pensionnat de demoiselles à Bonn-sur-le-Rhin.

## RODIN (Auguste).

**H**ONTEUX du rôle qu'il jouait dans Suë se fit sculpteur pour se réhabiliter. Y réussit.

## ROLLINAT.

Epouvantail pour vieilles dames spirites.

## ROPS.

**N**AQUIT, probablement, rue de la Montagne-aux-Herbes-Potagères; mais il insinue volontiers — pour quoi? — que ses ancêtres plantaient leur tente errante sur les bords du Danube. — S'oïnt de fards, se teint, se vêt d'une chemise sang : apparaît, il le veut du moins, tel qu'un Satan sarcastique. Ce tableau quotidien parachevé, il remet ses couleurs dans sa toilette, et grave de symboliques femmes empalées au ventre des Béhémots, d'érectiles et blafards rêves, des illustrations pour les *Diaboliques*, la *Bible*, les *Fleurs du Mal*. Peintre de phallus comme d'autres sont peintres de paysages.

ROUANET (Léo).

UN méridional froid, qui voudrait bien n'être pas de son pays. Dirige de Paris avec beaucoup de tact une revue: *Le Passant*, qui mériterait de paraître ailleurs qu'à Perpignan.





# S

## SAINTE-CROIX (Camille de).

**P**AR dix Réaumur au-dessous de zéro, arpené, comme des planches, les trottoirs, en pantalon et léger veston moulants, sans manteau : torse oblige. Fonde chaque hiver de fugaces revues où il plante des articles acuminés. Sous ce titre la *Mauvaise Aventure*, il a publié un précieux guide du parfait Souteneur.



SALIS (Rodolphe).

**C**ABARETIER héraldique, peintre, orateur, éditeur, candidat perpétuel à toutes élections, ce Berri-chon de la Suisse revendiquera jusqu'à son lit de mort les imprescriptibles droits de Montmartre.

SARAH BERNHARDT, née le 22 oct. 1844.

Sarah Bernhardt.

SARCEY (Francisque).

Voir : Ugalde (Marguerite).

SARDOU.

Grand propriétaire.

SARGENT (John).

**E**ST arrivé, — comme Moréas, — par les femmes maigres. Gauthier-Villars, Reinwald, Félix Alcan, pour illustrer leurs publications d'histoire naturelle, à la section *Ostéologie* et *Chondrologie* font, chaque été, graver ses tableaux du Salon.

SAVINE (Albert).

**L**E Buffon de la littérature espagnole. Grâce à lui, nous en avons fini avec le *traduttore, traditore*.

SCHERER (Edmond).

**H**ÉLVÈTE ? Il se pourrait. Calviniste ? Peut-être.  
Sur Baudelaire :

« Pour être matériellement correcte, sa manière  
» d'écrire n'en est pas moins méprisable. Partout un  
» esprit lourd et prétentieux, partout l'impuissance et  
» le vide. Baudelaire est un signe d'abaissement gé-  
» néral dans les intelligences. CE QUI EST GRAVE, en  
» effet, ce n'est pas qu'un homme se soit trouvé pour  
» écrire quatre volumes comme les siens, c'est qu'un  
» pareil homme ait un nom, c'est que nous le prenions  
» au sérieux, c'est que MOI-MÊME JE SOIS LA OCCUPÉ A  
» LUI CONSACRER UN ARTICLE. »

Sur Flaubert :

« Ce livre (*l'Education sentimentale*), impatiente  
» parce qu'il est mal composé, et il blesse, parce qu'il  
» méconnaît les sentiments et les habitudes de l'homme  
» comme il faut. »

Sur Balzac :

« Le fait est que je donnerais tout Balzac pour une  
» page de français exquis. »

## SCHOLL

**L**E dernier journaliste d'esprit qui porte le monocle à gauche.

## SERVIÈRES (Georges).

**U**N naturaliste jeune, strictement observateur, mais pourquoi si grincheux ?}

## SEURAT.

**L** brosse des eaux qui coulent, des verdure en relief et l'air qui synthétise tout cela.

## SIGNAC.

**U**N tout jeune.  
Au pinceau : des largeurs bleues de fleuve ensoleillé ; des eaux clapotantes ; à travers une fenêtre, des toits dans une limpidité d'air.

SILVESTRE (Armand).

Au bord du lac où va le cortège des cygnes  
Les chastes nénufars étalent leurs candeurs,  
Et sous le vain regret des défuntes odeurs  
Les vases de nuit ont des tristesses insignes.

Puisque la Mort s'arrête au besoin triomphant,  
Fantômes radieux et doux des fiancées,  
Revenez, revenez sur les chaises percées  
Sous l'oblique Regard dont nul ne se défend.

O douceur ! O parfum ! Et toi, la Commandante,  
Laisse ton cœur rêver à l'amoureux andante  
Où flûte tout à coup l'accord des vents plaintifs.

Cependant que là-haut, dans la nuit calme et brune,  
Par-dessus le fourré de broussailles et d'ifs  
Montent nonchalamment les fesses de la Lune.

## SIMON (Jules).

**F**RÈRE prêcheur, qui, impudemment, a troqué son nom, bien caractéristique, de Jules Suisse, contre le nom d'un magicien. Écoutons son dernier prône sur des matières auxquelles le texte et les vignettes de son eucologe l'avaient peut-être insuffisamment préparé : « Vous avez des arts qui n'échauffent ni ne relèvent, une littérature qui ne se charge que de vous désennuyer ou de surexciter vos mauvais instincts. Vos philosophes mêmes tiennent à honneur de mettre tout en question et d'enseigner le scepticisme aux éphèbes. Ah ! peuple de décadence... » (Le *Matin*, numéro du 16 décembre 1885).

## STOCK (Librairie Tresse).

**E**N feignant d'éditer exclusivement des ours dramatiques, ce grand et maigre jeune homme au visage mélancolique, médite des révolutions. Il réunit une phalange de plumitifs qu'il espère voir subsister parmi l'écroulement des littératures régnautes.

## SOURY (Jules).

**A** LIÉNISTE rétrospectif. Soigna Jésus-Christ d'une névrose vésanique.

## SUISSES (Les).

**L**ES Belges repoussés, les Helvètes descendirent du Jura, de l'Oberland et du Saint-Gothard, sournoisement, guidés par les saronides Mathias Morhardt, Emile Hennequin, Duchosal, Edouard Rod, Adolphe Ribaux, etc. Endosmose plutôt qu'invasion. Un matin Paris stupéfait s'éveilla sous leur joug, et l'on entendit le Ranz des Vaches au boulevard Poissonnière ; et, sur l'asphalte, les porteplumes valaisans et vaudois sonnèrent comme hal-lebardes. Le Périgord les enforçit de Gabriel Sarrazin. Par durs décrets de leurs feuilles officielles *la Suisse Romande, la Revue Contemporaine, la Revue de Genève*, ils voulurent imposer le gris et le calvinisme. Mais on désobéit à ces sectaires qui, lors, regagnèrent leurs lacs nataux.

## SULLY PRUDHOMME.

Académicien honnête et studieux.







# T

TAILHADE (Laurent).

**F**LORICULTEUR mystique. Ne ménage pas suffisamment les susceptibilités des petites dames.

TESSANDIER (Mademoiselle).

Dans le château de Dunsinane  
Pas une torche et pas un bruit.  
Sur les créneaux lugubres plane  
La complicité de la nuit.

La lune est morte, et la rafale  
Regagne le septentrion  
Sur sa monture tricéphale  
Comme le monstre Géryon ;

Et par les bruyères pelées  
Où miaulent de maigres chats,  
Les sorcières échevelées  
Battent leurs fauves entrechats.

- « Va-t' en, va-t' en, maudite tache !...
- » Fi donc ! un guerrier, tant d'effroi !...
- » Que nous importe qu'on le sache
- » Quand je serai reine et toi roi !...
  
- » Prends cette dague bien fourbie,
- » Elle te montre le chemin...
- » Tous les parfums de l'Arabie
- » Ne sauraient point laver ma main ! »

Dans le château de Dunsinane  
Pas une torche et pas un bruit.  
Sur les créneaux lugubres plane  
La complicité de la nuit.

TAINÉ (Hippolyte).

**A** PPLIQUE dans l'histoire littéraire les procédés de la science agronomique. D'un pays étudie la nature du sol, la topographie, le climat, puis se représente une génération d'artistes comme une poussée de cèpes, de betteraves, de sycomores et de choux de Bruxelles.

TANCHARD (Alexandre).

**T** RÈS long, étique, vêtu de bêtes, coiffé d'astrakan, il est chéri des dames de Bullier et du carme défroqué José.

THEURIET (André).

Garde-champêtre.

## TISSOT (J.-J.)

**N**É à Nantes, ce peintre alla, pour une cataracte, consulter en Angleterre un oculiste japonais, qui lui inséra dans les orbites des yeux fabriqués à Southampton, et l'initia aux sciences sacrées. Depuis, ses expériences de magie et de spiritisme réussissent à souhait ; mais quand il veut exécuter *la Femme à Paris* ou les eaux-fortes de *Renée Mauperin*, il semble qu'on entende : « Aôh, mademoâselle... »

## TISSOT (Victor).

Fait de la pornographie anti-allemande.



# U

ULBACH (Louis).

**R**OMANTIQUE halbreué qui, hebdomadairement, dans le *Rappel*, donne sa bénédiction à tous les écrivains qui la méritent.

UGALDE (Marguerite).

**D**ANS la dictionnaire de mademoiselle Ugalde, on retrouve la main de sa mère. »

(Francisque Sarcey).



V

VACQUERIE et MEURICE.

**D**ÉCÉDÉS le 22 mai 1885, à une heure de l'après-midi, avenue Victor-Hugo.



## VALABRÈGUE (Les).

**O**n ne saurait les distinguer que par leurs prénoms, et nous les avons oubliés.

## VALADON (Jules-Emmanuel).

**T**OUJOURS trente ans. Un maître de l'intimisme humble. A renouvelé Chardin. Bassines de rosette, vieux poêles, marmites clopinantes, fers de repasseuses, cruches essorillées, assiettes fendues femmes fluides, poètes symboliques ; aubergines, raiforts, courges, cives, aulx.

## VANIER (Léon), éditeur.

Il n'est pas encore décoré.

## VERNE (Jules).

Médaille à toutes les expositions industrielles.

## VERLAINE.

Dès ses débuts, la fatalité de son nom l'entraîna vers les Rimbauds : de là, des mésaventures conjugales et judiciaires, auxquelles nous initient sa prose et ses poèmes. Malaxe, selon des formules complexes, la matoiserie, le fumisme et la candeur ; sur cette mixture, nage l'indécision de parfums tendres et nostalgiques, que dominant, par coups, de rudes relents de sang : Mendès feint de ne rien sentir ; de Banville joue la bénévolence ; de Lisle fronce une dédaigneuse narine. Verlaine fut maratiste, athée et communard. La vie contemplative l'a transformé : du dernier bien avec les saintes les mieux en cour, il confit dans le papisme. La politique le sollicite parfois : alors il déclare que ce qu'il faut admirer dans Napoléon I<sup>er</sup>, c'est le Veuf. — Sa magnifique hure de Tongouse ivre et goguenard a humé l'air de nombreux patries, geôles, églises, tavernes et paquebots ; récemment, il habitait la forêt des Ardennes, comme une Rosalinde ; il gîte aujourd'hui près de la place de la Roquette, sur laquelle il périra sans doute, et, par là, il enfoncera définitivement François Villon.

## VÉRON (Pierre).

Ce Véron, a-t-il l'œil vairon ?  
Il paraît qu'il porte barbiche.  
Mais vaut-il le docteur Véron ?  
Ce Véron a-t-il l'œil vairon ?  
Est-il natif de l'Aveyron ?  
J'ignore et même je m'en fiche !  
Ce Véron a-t-il l'œil vairon ?  
Il paraît qu'il porte barbiche.

## VIDAL (Jules).

Un Daudet qui fait des poids.

## VIGNIER (Charles).

**M**INES ambiguës sous des cheveux qui hésitent à brunir. Aquarellise de frêles poèmes, combine savamment l'entrelacs de ses contes d'art. Un collier de fleurs-de-lys en argent. Dans la vie privée, c'est, comme dit Beyle de Racine, « uu homme lâche et cruel ».

## VIEILLES LUNES (Les).

Thérésa, née le 25 avril 1836.

Isaac, née le 17 janvier 1853.

Montaland (Céline), née le 10 août 1843.

Mauri (Rosita), née le 4 août 1850.

Nillson, née le 3 août 1843.

Pasca, née en 1836 (en automne).

Judic, née le 18 juillet 1836.

Maizeroy (René), née le 21 janvier 1836.

Ratazzi (princesse), née en 1833.

Réjane, née le 18 juin 1858.

Rousseil (Rosélia), née le 31 mai 1836.

Bartet, née le 27 juillet 1855.

Grandfort (Manoël de), née le 5 octobre 1832.

Hading (Jane), née le 25 novembre 1855.

Hugues (Mme Clovis), née en 1836.

Heilbronn (Marie), née en 1850.

Krauss (Gabrielle), née le 25 mars 1842.

• Jouassain, née le 29 juin 1829.

Pifteau (Benjamin), née le 6 février 1836.

## VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

Barbey rêve un bon bureau  
Au ministère des Cultes.  
Je voudrais être bourreau.

Bloy suit le cours de Caro.  
Dierx, tu peins ! Sarah, tu sculptes !  
Barbey rêve un bon bureau.

C'est à l'ombre du sureau  
Que Cladel fuit les tumultes.  
Barbey rêve un bon bureau.  
Je voudrais être bourreau.

## VITU.

Le catarrhe de dame Critique.





## WILLETTE.

**L'**AMÉRIC Vespuce du Pierrot noir de Chéret. A barbouillé de hideuses couleurs un *Mauvais Larron*, imaginé par Rops.

WHISTLER (James).

DES symphonies d'ombres émergent des êtres d'élégance délicate et serpentine, lointains et qui inquiètent.

WOLFF (Albert),

INVENTEUR de la langue qui porte son nom. Au moyen de cet idiome, il narre dans le *Figaro* le geste des personnalités royales, princières, duciales, etc., la couleur de leurs chemises de nuit, la capacité de leur pot de chambre et le détail de leur menu. On demande quels sont les imbéciles que cela peut bien intéresser.

WYŻEWA (Fédor Fédorowitch de).

Oblomoviste montmartrais.



# X

XAU (Fernand).

**R**EPORTER ubiquiste. Interviewe par gestes les reines de l'Afrique Centrale de passage à Paris sur les détails les plus méticuleux de l'administration de leurs territoires.







# Y

## YAMAMOTO.

Dans l'eau sans borne, une barque minuscule,  
Dans les ciels sans borne, un oiseau comme un point,  
Des arbres que c'est comme s'ils n'étaient point.  
O ces dégradations de crépuscule !





# Z

## ZÉNON-FIÈRE.

**P**HILOSOPHE stoïque converti au catholicisme romain. Poésies translucides, profil zurbaranesque, conversations halurgiques.

## ZOLA

**I**L plafonne de l'œil comme Sarah Bernhardt. Il porte des bas rouges comme les petites couturières aux semaines mauvaises. Il enfle du ventre comme Busnach. Il est épique comme Victor Hugo et chaste comme Albert Wolff.



# INDEX



# INDEX

—

## A

Abbema (Louise) . . . . .	1
Achille. . . . .	10
Ackermann (Louise). . . . .	2
Adam (Paul) . . . . .	2
Agar (madame) . . . . .	3
Aicard (Jean) . . . . .	3
Ajalbert (Jean). . . . .	3
Ajax Télamon . . . . .	10
Alcan (Félix) . . . . .	123
Alexis (Paul) . . . . .	4, 45, 61, 109
Alis (Harry). . . . .	4, 83



Alkhaïos . . . . .	2
Andrieux (Louis). . . . .	4
Ange Bénigne. . . . .	5
Anglicus. . . . .	17
Antigny (Blanche d') . . . . .	6
Arène (Paul) . . . . .	5
Arnould (Arthur) . . . . .	5
<i>Art Moderne (I')</i> . . . . .	12
Audouard (Olympe). . . . .	7
Audran. . . . .	7
Augusta, impératrice. . . . .	83

## B

Bacon. . . . .	13
Ballande (Hilarion) . . . . .	9
Ballerich (Norbert) . . . . .	29
Balzac . . . . .	23, 25
Banville (Th. de) . . . . .	10, 28, 61, 139
Barbey d'Aureville. . . . .	11, 12, 97, 142

Barrès (Maurice) . . . . .	115
Barretta (Blanche) . . . . .	11
Bartet . . . . .	141
<i>Basoche (la)</i> . . . . .	12
Bataille (Albert) . . . . .	47
Baudelaire . . . . .	69, 99, 124
Beauclair (Henri) . . . . .	48
Becque . . . . .	11
Belges (les) . . . . .	12
Belot (Adolphe) . . . . .	13
Béranger . . . . .	104
Béraud . . . . .	13
Bergerat (Emile) . . . . .	13, 47
Bernhardt (Sarah) . . . . .	26, 102, 122, 150
Berthet (Elie) . . . . .	46
Berthoud . . . . .	98
Bertrand (Joseph) . . . . .	13
Besson (Louis) . . . . .	32
Bilbaut-Vauchelet . . . . .	14
Bilhaud (Paul) . . . . .	63
Blache (Noël) . . . . .	83
Blanche (J.-E.) . . . . .	14
Blavet. . . . .	14, 47
Blaze de Bury. . . . .	14, 34
Bloy (Léon.) . . . . .	23, 142
Bluyzen (Paul) . . . . .	15

Bobillot, . . . . .	15
Boborykine. . . . .	15
Boissier (Gaston). . . . .	15
Bonnat (Léon). . . . .	16
Bonnetain (Paul). . . . .	16, 47
Bornier (H. de). . . . .	16, 83
Bossuet . . . . .	94
Bouchor (Maurice). . . . .	17, 18
Bourde (Paul) . . . . .	17
Bourges (Elémir) . . . . .	17
Bourget. . . . .	18, 97
Brancart. . . . .	12
Bret-Harte . . . . .	59
Brunetière. . . . .	69
Brunswick (duc de), . . . . .	17
Buet (Ch.) . . . . .	18, 23
Buffon. . . . .	123
Buloz. . . . .	33
Busnach (William). . . . .	19, 150

# C

Caïphe. . . . .	6
-----------------	---

Calypso . . . . .	98
Campistron . . . . .	16
Caraguel (Joseph). . . . .	22
Caran d'Ache. . . . .	21
<i>Carcan (le)</i> . . . . .	2
Caro . . . . .	21, 142
Case (Jules). . . . .	23
Catholiques (les) . . . . .	23
Caze (Robert). . . . .	23
Cazin . . . . .	22
Céard (Henry) . . . . .	24
Célimène . . . . .	10
Cerfberr (Anatole) . . . . .	25
Cervantès . . . . .	99
Chadourne (André). . . . .	34
Champfleury . . . . .	24
Champsaur (Félicien). . . . .	24
Charbonnel . . . . .	48
Chardin . . . . .	138
Charpentier (G.). . . . .	5, 25
Cherbuliez (Victor). . . . .	25
Chéret . . . . .	143
Christophe (Jules). . . . .	25
Cladel (Léon.) . . . . .	12, 26, 142
<i>Clairon (le)</i> . . . . .	54
Claretie (Jules). . . . .	26, 28, 110

Colombier (Marie) . . . . .	26
Comédie Française. . . . .	27
Coppée (François) . . . . .	28
Coquelin (les) . . . . .	13, 27
Cornély . . . . .	53
<i>Corsaire (le)</i> . . . . .	11
Couthon . . . . .	25
<i>Cri du Peuple (le)</i> . . . . .	4, 28
Cros (la famille) . . . . .	30

## D

Dalou (Jules) . . . . .	31
Damala (Jacques). . . . .	32
Darzens (Rodolphe) . . . . .	32
Daudet (Alph.) . . . . .	13, 32, 138
Daudet (Ernest). . . . .	33
Degas . . . . .	33, 68
Delaunay . . . . .	27
Delibes . . . . .	33
Delpit (Alb.) . . . . .	33, 47, 100
Delpit (Martial). . . . .	34
Dennery. . . . .	34

Dentu . . . . .	34
Depoix (Julia) . . . . .	59
Déroulède (Paul). . . . .	27, 35
Descaves (Lucien) . . . . .	35
Deschaumes . . . . .	35, 77
Deslandes (Raymond) . . . . .	28, 100
Desprez (Louis) . . . . .	46
Detaille (Edouard). . . . .	36
Didon (le R. P.) . . . . .	92
Dierx (Léon) . . . . .	142
Dieu. . . . .	6, 91, 94
Dodillon (Emile). . . . .	36
Domingo . . . . .	95
Dostoiewsky . . . . .	67
Doucet (Camille). . . . .	36, 87
Droz (Gustave) . . . . .	36
Drumont (Edouard) . . . . .	37
Dubois-Pillet . . . . .	37
Dubreuilh (Gaston). . . . .	37
Dubut de Laforest . . . . .	38
Du Camp (Maxime). . . . .	38
Duc-Quercy. . . . .	29
Dujardin (Edouard).. . . . .	38
Dumaine . . . . .	10
Dumas fils . . . . .	27, 38
Dumas père. . . . .	46

Dumont (A.) . . . . .	61
Dumont d'Urville . . . . .	13
Duran (Carolus). . . . .	39
Duranty . . . . .	25
Duval (Georges). . . . .	39

## E

<i>Echo de Paris (l')</i> . . . . .	88, 108
Eekhoud. . . . .	12
Endymion . . . . .	10
Enne (Francis). . . . .	41
Erckmann-Chatrian . . . . .	42
Essarts (Alfred des). . . . .	43
Essarts (Emmanuel des). . . . .	43
<i>Evénement (l')</i> . . . . .	92

## F

Fabre (Ferdinand) . . . . .	44
-----------------------------	----

Fabre (Joseph) . . . . .	44
Fabre des Essarts. . . . .	43
Fahrbach. . . . .	44
Fantin-Latour. . . . .	44
Favart. . . . .	44
Fénéon (Félix). . . . .	45
Feuillet (Octave). . . , . . . .	45
Féval (Paul). . . . .	46
Fèvre (Henry). . . . .	46
<i>Figaro (le)</i> . . . . .	47, 98, 144
Flaubert. . . . .	67, 100, 124
Floupette (Adoré). . . . .	48
Forain (Jean-Louis). . . . .	49
Fouquier (Henry). . . . .	49
Fouquier (Marcel). . . . .	49
France (Anatole). . . . .	49
France (Hector). . . . .	50
Freppel . . . . .	47

# G

Gaboriau (Emile). . . . .	46
---------------------------	----



Galli-Marié . . . . .	59
<i>Gaulois (le)</i> . . . . .	6, 51
Gauss . . . . .	68
Gauthier-Villars . . . . .	59, 123
Gautier (Emile) . . . . .	59
Gautier (Judith) . . . . .	60
Gayda (Joseph) . . . . .	14
<i>Gazette de France (la)</i> . . . . .	110
Géraudel . . . . .	48
Gérome (Jean-Léon) . . . . .	60
Gervex (Henri) . . . . .	60
Géryon (le monstre) . . . . .	132
Ghil (René) . . . . .	60
Guys . . . . .	116
<i>Gil-Blas</i> . . . . .	61, 62
Gilkin (Ivan) . . . . .	12
Gille (Philippe) . . . . .	47, 62
Ginisty (Paul) . . . . .	62
Giraud (Albert) . . . . .	12, 62
Giraud (Edouard) . . . . .	62
Goncourt . . . . .	22, 63, 67, 82
Goudeau (Emile) . . . . .	24, 63
Goullé (Albert) . . . . .	29
Gounod . . . . .	63
Got . . . . .	27
Gramont (Louis de) . . . . .	63

Grandlieu . . . . .	47
Grévin. . . . .	64
Grévy. . . . .	49, 64
Guaita (Stanislas de). . . . .	64
Guerlain. . . . .	24
Guesde. . . . .	29
Guigou. . . . .	64

# H

Hadamard. . . . .	66
Hading. . . . .	141
Halévy . . . . .	66
Hannon. . . . .	12
Havard . . . . .	57, 65
Havet. . . . .	2
Hébert . . . . .	67
Heilbronn (Marie) . . . . .	141
Heine. . . . .	67
Hennequin (A. Nicoclès) . . . . .	67
Hennequin (Emile) . . . . .	67, 128
Henner . . . . .	67
Hennique. . . . .	68

Henry IV. . . . .	65
Henry (Charles) . . . . .	68
Heredia (J.-M. de). . . . .	69
Hérodias. . . . .	100
Hobbema. . . . .	1
Hoche (Jules). . . . .	69
Hochsteyn. . . . .	12
Homère. . . . .	10
Houssaye (Arsène) . . . . .	69
Houssaye (Henri) . . . . .	69
Hugo . . . . .	150
Hugues . . . . .	141
Huysmans . . . . .	70
Hyacinthe (les deux). . . . .	71

# I

Ignorus . . . . .	47, 73
<i>Intransigeant (l')</i> . . . . .	63
Isaac . . . . .	141
Ivry (vicomte Ogier d') . . . . .	75

## J

Janin (Jules) . . . . .	61
Jasmin . . . . .	93
Javel . . . . .	77
Jésus-Christ . . . . .	6, 128
<i>Jeune-Belgique (la)</i> . . . . .	12
Joncières . . . . .	78
José . . . . .	132
Jouassaim . . . . .	141
Judic (madame) . . . . .	98, 141
Jullien (Jean) . . . . .	78
Junon . . . . .	10
Jupiter . . . . .	10

## K

Khnopfi . . . . .	12
-------------------	----

Kistemaeckers . . . . .	12, 79
Kérangal des Essarts . . . . .	17
Kong-Fu-Tse. . . . .	109
Koning. . . . .	80
Krauss . . . . .	141
Krzyzanowski. . . . .	80

# L

Labruyère. . . . .	35
Lacroix (Sigriscond). . . . .	80
Laffitte . . . . .	81, 92
Laforge (Jules) . . . . .	68, 83
Lamartine. . . . .	13
Lamber (Juliette) . . . . .	83
Lamoureux . . . . .	84
Laurens (J.-P.) . . . . .	84
Leblanc (Léonide) . . . . .	84
Leconte de Lisle . . . . .	85, 139
Lefébure. . . . .	96

Legault . . . . .	85
Legouvé . . . . .	86
Legué (D <sup>r</sup> G) . . . . .	86
Lemaître. . . . . , . . . . .	86
Lemerre. . . . . , . . . . .	86
Lemonnier . . . . . 12,	86
Lemoyne (A) . . . . . ' . . . . .	87
Leopardi . . . . .	2
Leopold (roi) . . . . .	79
Lepelletier (Edm.) . . . . .	88
Lesclide (R.) . . . . .	88
Lesseps . . . . .	89
Lévy. . . . .	64
Lindor . . . . .	10
Lisbonne . . . . . 47,	88
Lomon (Ch.) . . . . .	83
Lorrain (Jean). . . . .	89
Loti . . . . .	89

# M

Maccé. . . . .	91
----------------	----

Mackay (madame). . . . .	95
Magnier. . . . .	92
Maizeroy. . . . .	141
Mallarmé. . . . .	45, 60, 68, 92, 109
Malot. . . . .	92
Marchandon. . . . .	17
Maret (H.) . . . . .	92
Marguerite . . . . .	93
Margueritte (Paul) . . . . .	93
Mariéton. . . . .	93
Marmier. . . . .	94
Marpon. . . . .	25, 94
Marras. . . . .	96
Martel (T.) . . . . .	94
Mary. . . . .	34
Massard . . . . .	29
Massenet. . . . .	94
<i>Matin (le)</i> . . . . .	127
Maugis. . . . .	59
Maupassant. . . . .	61, 95
Mauri. . . . .	141
May (Jane) . . . . .	95
Mazade . . . . .	95
eilhac (H.) . . . . .	66
Meissonier . . . . .	95
Mendès . . . . .	61, 96, 119, 139

Ménesclou. . . . .	17
Mérat . . . , . . . , . . . . .	96
Mermeix. . . . .	96
Méténier (Oscar). . . . .	47, 97
Meunier (L.-V.). . . . .	29
Meurice (P.) . . . . .	137
Meyer. . . . .	6, 51, 92, 96
Michelet (Emile) . . . . .	97
Midas . . . . .	10
Mignet. . . . .	11
Millaud (Albert). . . . .	98
Mirbeau . . . . .	98
Mistral . . . . .	93
Mitaine de soie . . . . .	51
Mogador. . . . .	10
Molière . . . . .	25, 27, 108
<i>Monde (le)</i> . . . . .	37
Monet (Claude). . . . .	98
Monin. . . . .	61
Monselet . . . . .	47, 48, 99
Montaland. . . . .	141
Montépin . . . . .	34
Moréas (Jean) . . . . .	45, 99, 123
Moreau. . . . .	100
Morhardt. . . . .	128
Morice (Ch.). . . . .	100



Mostrailles. . . . .	100
Mounet (les deux). . . . .	101
Musset. . . . .	11

# N

N. C. (Notable commerçant).

Nadar . . . . .	103
Nadaud. . . . .	104
Napoléon I <sup>er</sup> . . . . .	139
Nicolardot . . . . .	11, 23
Nillson. . . . .	141
Nizet. . . . , . . . , . . . .	12, 104

# O

Ohnet . . . . .	99
Omphale. . . . .	10

Orfer (Léo d') . . . . .	105
Orléans (famille d') . . . . .	84

# P

Palmé . . . . .	46
<i>Panurge (le)</i> . . . . .	4
Pasca . . . . .	141
Pascal (Blaise). . . . .	2
<i>Passant (le)</i> . . . . .	119
Pasteur . . . . .	107
Pâté (Lucien) . . . . .	96
Paulin Ménier . . . . .	108
Péladan . . . . .	23, 108
Perrin . . . . .	28
Phèdre . . . . .	64
Phébé. . . . .	10
Pica (Vittorio) . . . . .	109
Picard . . . . .	12
Pierrot . . . . .	10
Pifteau . . . . .	141
Pijardièrre (de la) . . . . .	108

Pinard (Albert) . . . . .	109
Pissarro . . . . .	109
Pittié (général). . . . .	75, 110
Platel (baron Ferdinand). . . . .	73
Poictevin. . . . .	45, 110
Poniatowski . . . . .	80
Pontmartin . . . . .	10, 110
Porel. . . . .	28, 110
Puvis de Chavannes . . . . .	111
Pyat . . . . .	111

## R

Rachilde . . . . .	113
<i>Radical (le)</i> . . . . .	92
Raffaëlli (Jean-François) . . . . .	114
Rall (Georges) . . . . .	100
Ranc (Arthur) . . . . .	81
<i>Rappel (le)</i> . . . . .	135
Ratazzi (princesse) . . . . .	141
Récamier . . . . .	26
Reclus (les) . . . . .	114

Reichemberg . . . . .	27
Reinwald . . . . .	123
Réjane . . . . .	141
Remacle (Adrien) . . . . .	115
Renan. . . . .	2, 18, 115
Renoir . . . . .	115
Renouard . . . . .	116
Revillon (Tony) . . . . .	116
<i>Revue Contemporaine</i> . . . . .	128
<i>Revue de Genève</i> . . . . .	128
<i>Revue Indépendante</i> . . . . .	45
<i>Revue Moderniste</i> . . . . .	64
<i>Revue Wagnérienne</i> . . . . .	38
Ribaux (Adolphe) . . . . .	128
Ricard (Xavier de) . . . . .	96
Richebourg (Emile) . . . . .	34
Richepin (Jean). . . . .	18, 116
Rimbaud (Arthur) . . . . .	139
Rivière (Henri) . . . . .	117
Robida . . . . .	93
Rochefort. . . . .	47, 117
Rod (Edouard). . . . .	117, 128
Rodenbach (Georges) . . . . .	12
Rodin (Auguste) . . . . .	118
Rollinat (Maurice). . . . .	118
Romain . . . . .	32

Rops (Félicien) . . . . .	118, 143
Rossini . . . . .	37
Rouanet (Léo) . . . . .	119
Roussel (Rosélia) . . . . .	49, 141
Roybet . . . . .	95

## S

Salis (Rodolphe) . . . . .	122
Saltabadil . . . . .	105
Samary (Jeanne) . . . . .	27
Sandeau (Jules) . . . . .	101
Sangalli (Rita) . . . . .	92
Sapeck . . . . .	92
Sarcey. . . . .	2, 10, 61, 83, 122, 136
Sardou (Victorien) . . . . .	123
Sargent (John) . . . . .	123
Sarrazin (Gabriel) . . . . .	128
Savine (Albert) . . . . .	123
Scherer (Edmond) . . . . .	124
Scholl (Aurélien) . . . . .	108, 125

Scribe (Eugène) . . . . .	101
Smiley (Jim) . . . . .	59
Servières (Georges) . . . . .	125
Seurat . . . . .	125
Séverine. . . . .	28, 29
Shakespeare. . . . .	13, 99
Signac . . . . .	125
Silvestre (Armand) . . . . .	61, 126
Simon (Jules) . . . . .	127
Siraudin . . . . .	15
<i>Société Nouvelle (la)</i> . . . . .	12
Soulary (Joséphin). . . . .	93, 95
Soury (Jules) . . . . .	128
Stendhal . . . . .	99
Stock . . . . .	127
Suë (Eugène) . . . . .	118
<i>Suisse Romande (la)</i> . . . . .	128
Suisses (les) . . . . .	128
Sully Prudhomme . . . . .	129
Saint-Amand . . . . .	46
Saint-Simon . . . . .	17
Sainte-Croix (Camille de) . . . . .	121
Symphorien (saint) . . . . .	46

# T

Tailhade (Laurent) . . . . .	23, 131
Taine. . . . .	2, 133
Tanchard . . . . .	133
Taxil (Léo) . . . . .	45
Tessandier (Aimée) . . . . .	132
Thérésa . . . . .	141
Theuriet . . . . .	133
Tissot (James) . . . . .	134
Tissot (Victor) . . . . .	134
Tresse . . . . .	127
Trézenik . . . . .	100
Trouillebert . . . . .	38

# U

Ugalde (Marguerite) . . . . .	122, 136
-------------------------------	----------

Ulbach . . . . .	135
Ulysse . . . . .	98

# V

Vacquerie . . . . .	137
Valabrègue (les) . . . . .	138
Valadon (J.-E.) . . . . .	138
Vallès . . . . . 22, 28, 47, 61, 92,	
Vanier . . . . .	138
Vaux . . . . .	61
Verhaeren . . . . .	12
Verlaine . . . . . 12, 45, 109, 139	
Verne (Jules) . . . . .	138
Véron (docteur) . . . . .	140
Véron (Pierre) . . . . .	140
Vespuce (Améric) . . . . .	143
Vicaire . . . . .	48



Vidal (Jules) . . . . .	140
<i>Vie Moderne (la)</i> . . . . .	25
<i>Vie Populaire (la)</i> . . . . .	62
Vieilles lunes (les) . . . . .	141
Vignier (Charles) . . . . .	140
Villard (Nina de) . . . . .	96
Villars . . . . .	59
Villemot . . . . .	61
Villiers de l'Isle-Adam . . . . .	142
Villon . . . . .	139
Vitu . . . . .	47, 142
<i>Voltaire (le)</i> . . . . .	81

# W

Wagner . . . . .	37
Waller . . . . .	12
Warwick . . . . .	105
Whistler . . . . .	144
Willette . . . . .	143

Wolff . . . . .	47, 109, 144
Wyzewo (Teodor de) . . . . .	144

## X

Xau . . . . .	61, 144
---------------	---------

## Y

Yamamoto . . . . .	147
--------------------	-----

# Z

Zénon-Fièrè . . . . .	149
Zichine (Boris) . . . . .	59
Zola . . . . .	12, 48, 61, 150



TIRÉ

LE XXII FÉVRIER M DCCC LXXXVI

*Sur les presses de*

A. PICHAT, IMPRIMEUR, A CHATILLON-SUR-SEINE

*pour*

E. GIRAUD & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS.





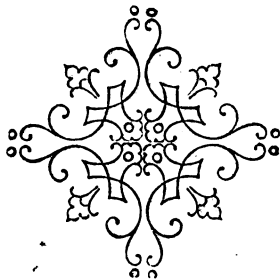














14 DAY USE  
RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

**LOAN DEPARTMENT**

This book is due on the last date stamped below, or  
on the date to which renewed.  
Renewed books are subject to immediate recall.

SANTA BARBARA SENT ON ILL  
INTERLIBRARY LOAN

MAR 24 1994

THREE WEEKS AFTER RECEIPT

NON-RENEWABLE UNIV. BERKELEY

0474

MAR 23 1972

4-18

Due end of SUMMER Period  
subject to recall after -

AUG 2 2 1972 79

REC'D LD AUG 9 '72 -2 PM 2 8

INTERLIBRARY LOAN

AUG 29 1990

NOV 25 1989

UNIV. OF CALIF., BERK.

DEC 15 1999

JAN 0 3 1990

DEC 15 1999

CIRCULATION

General Library  
University of California  
Berkeley

LD 21-40m-2, '69  
(J6057s10)476-A-32

YB 02522

**U.C. BERKELEY LIBRARIES**



**C022622002**

